

# L'EFFRAIE

*La revue de la LPO-Rhône*

**n° 59 – 2023**



## Ligue pour la Protection des Oiseaux

*Région AURA - Département du Rhône et Métropole de Lyon*

100 rue des Fougères 69009 LYON



Tél. : 04 28 29 61 53    rhone@lpo.fr  
<http://www.lpo-rhone.fr/>

ISSN 0982-5878

# Éditorial



## Notre revue *L'Effraie* fête ses 40 ans d'existence !

Puisque le premier numéro est paru en 1983 !!!

Avec différentes appellations de l'Association : CEVR (Centre d'études des Vertébrés du Rhône), puis CORA-Rhône, puis LPO-Rhône, mais avec les mêmes courageux dont certains participent encore aux rédactions ! Bravo à tous ceux qui ont coopéré à ces belles actions naturalistes !



Et voici le numéro 59.

Le sommaire est attirant :

- Vanessa et moi vous parlons d'un beau papillon éponyme qui est un grand migrateur.
- Certains oiseaux ne devraient pas être chez nous en décembre, comme cette pie-grièche en visite au parc de Gerland !
- Christian nous détaille les résultats des suivis de la chouette aux yeux d'or dans l'Ouest lyonnais et des poses de nichoirs. Lors de ces suivis, Hugo a découvert un oiseau mélanique, ce qui est très rare pour cette espèce !
- Simon s'est intéressé à ces pauvres Mouettes tridactyles déportées par les vents atlantiques jusqu'à Lyon !
- La chronique des oiseaux rares de cet automne rapporte aussi des observations étonnantes, comme un Gypaète barbu, des Guignards d'Eurasie, encore un Faucon sacré, etc...
- Et la chronique de l'hiver, moins riche en espèces (mais avec quand même des Ibis falcinelles et un Grèbe esclavon), nous interroge sur l'influence du changement climatique !
- Et j'inaugure une analyse bibliographique de quelques parutions récentes ! À voir si on la renouvelle dans les numéros suivants.

Un grand merci à tous les rédacteurs et aux relecteurs-correcteurs. Merci aussi à tous les contributeurs de la base de données *Visionature* qui permettent de bénéficier d'un support d'informations très précieuses dans lequel on peut puiser pour la rédaction d'articles très documentés.

Bonne lecture à tous !

Le Rédacteur en chef



Agir pour  
la biodiversité

# L'EFFRAIE



## Sommaire du n°59/2023

- **Éditorial**
- **Actions pour la Chevêche d'Athéna *Athene noctua* dans l'Ouest lyonnais (Rhône) et découverte d'un individu mélanique à Mornant**  
*Christian MALIVERNEY, Kevin BILLON & Hugo PUIGMAL*
- **Vanessa ou de la migration animale dans la Métropole de Lyon**  
*Vanessa GAREL, Dominique TISSIER*
- **Des Mouettes tridactyles *Rissa tridactyla* déportées par les vents dans la Métropole de Lyon durant l'hiver 2022-23**  
*Simon PIQUÉ*
- **Une Pie-grièche écorcheur en décembre, est-ce bien normal ?**  
*Dominique TISSIER*
- **INFO ORNITHO :**
  - Mise à jour de la liste des anatidés observés dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon
  - Analyses bibliographiques de quelques publications récentes
  - Chronique départementale : quelques données remarquables de l'automne 2022
  - Chronique départementale : quelques données remarquables de l'hiver 2022-23

---

## L'EFFRAIE n°59 / 2023

Revue éditée par la LPO-Rhône (Ligue pour la Protection des Oiseaux)

100 rue des Fougères 69009 LYON

☎ 04 28 29 61 53 email : [rhone@lpo.fr](mailto:rhone@lpo.fr)

Site internet : <https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/lpo-locales/rhone/>

Base de données en ligne : <http://www.faune-rhone.org>

Groupe de discussion : [refugeslpo69@framalistes.org](mailto:refugeslpo69@framalistes.org)

Édition et publication : LPO-Rhône

Rédacteur en chef : Dominique TISSIER

Merci à toutes les personnes qui ont bien voulu relire les articles de ce numéro : Jonathan JACK, Jean-Paul RULLEAU, Lionel CLÉMENT, Mariana AGUILAR, Loïc LE COMTE, Olivier IBORRA, Vincent GAGET.

Photo de couverture : Chevêche d'Athéna, juvénile, Sainte-Consoce, juillet 2022, Jean-Paul BUFFET  
Photos intérieures et illustrations : Alexandra CORSAND, Christian MALIVERNEY, Mohamed EL GOLLI, Kevin BILLON, Sophie REVERDIAU, Hugo PUIGMAL, Dominique TISSIER, François RIBEAUDEAU, Dean MORLEY, Loïc LE COMTE, Paul ADLAM, Sorlin CHANEL, Alexandre AUCHÈRE, Gilles CORSAND, Pierre MASSET, William GALLAND, Paolo PARSY.

Traduction des résumés : Jonathan JACK, Mariana AGUILAR.

Réalisation et mise en page : Dominique TISSIER.

Impression et publication sur le web : Nathalie FOURNIER – LPO-Rhône.

Les opinions exprimées dans les articles de cette revue n'engagent que leurs auteurs et non la LPO.

Pour toutes publications, contacter le Rédacteur en chef : [dominiquetissier2222@gmail.com](mailto:dominiquetissier2222@gmail.com) ou la LPO-Rhône

# Actions pour la Chevêche d'Athéna *Athene noctua* dans l'Ouest lyonnais (Rhône)

## et découverte d'un individu mélanique à Mornant

Christian MALIVERNEY (LNR et LPO69), Kevin BILLON et Hugo PUIGMAL (LPO69)

### Introduction

Les années 2021 et 2022 ont été très différentes au niveau météorologique : gel prolongé en avril 2021, canicule ponctuelle en juin et été assez pluvieux et relativement frais, alors que 2022 a été marquée par une sécheresse extrême et des canicules à répétition : qu'en a-t-il été de la nidification et de la reproduction de la Chevêche d'Athéna *Athene noctua* dans l'Ouest lyonnais ? Nous nous devons de faire ce point, car non seulement le contraste de ces deux années est atypique, mais, de plus, il n'y a pas eu de compte-rendu des actions menées en faveur de la petite chouette aux yeux d'or depuis 2017<sup>1</sup>.

Mais d'abord, il nous apparaît nécessaire de présenter une rétrospective de l'étude de la Chevêche dans le Rhône, pour les plus jeunes des lecteurs (et ceux qui n'en auraient pas eu connaissance).

*NB : nous ne développerons pas la biologie de la Chevêche, mais, pour en savoir plus, se référer aux deux articles de notre rédacteur en chef, parus en 2000 et 2010<sup>2</sup>.*

### Actions entreprises jusqu'à 2021

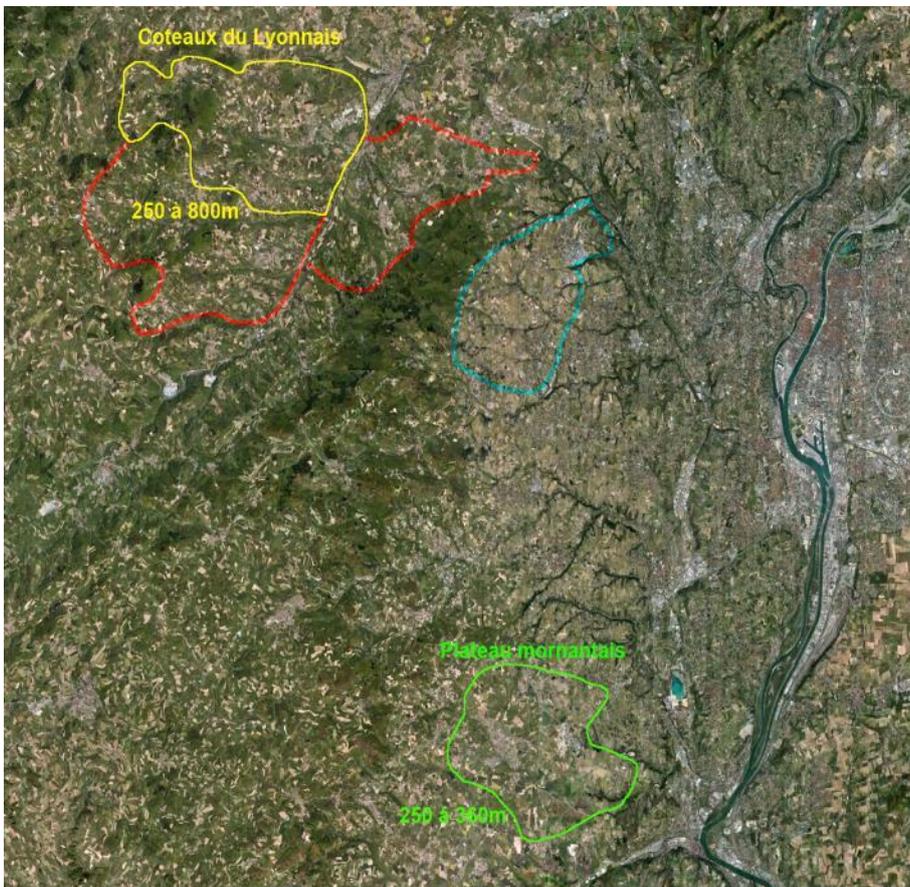
Avant 2007, des comptages avaient été organisés par le CORA Rhône<sup>3</sup> sur le plateau mornantais (noté PM dans la suite de cet article), en particulier en prévision de l'éventuelle autoroute A45, ainsi que quelques poses ponctuelles de nichoirs. L'annexe n°1 donne le nombre de mâles chanteurs comptés de 1991 à 2001, mais pas au-delà. Autour de Marcy-l'Étoile, Métropole de Lyon, D. TISSIER avait recensé les cavités occupées par deux fois à 10 ans d'intervalle<sup>2</sup>. En 2007, sur ma proposition (car c'est autour de mon habitation), les Naturalistes Rhodaniens (LNR) organisaient un premier comptage dans des communes à l'ouest de l'Arbresle, secteur qui sera appelé « les Coteaux du Lyonnais » (CL), par la méthode de la repasse (écoute des réponses des mâles chanteurs suite à la sollicitation par un chant enregistré), pour la détermination des territoires<sup>4</sup> (mais attention, pas des couples !). Le résultat excellent de 2,4 mâles chanteurs ou territoires par km<sup>2</sup> de secteur favorable (surface totale moins forêts + zones non recensées) nous a convaincus de poursuivre. Le secteur fut agrandi, dès 2008, jusqu'à 50 km<sup>2</sup> incluant les communes de Sain-Bel, Savigny, Ancy, Bibost et Saint-Julien-sur-Bibost : 53 mâles chanteurs ont été recensés<sup>5</sup>.

Puis des comptages d'étude de sondage ponctuel furent entrepris dans les communes périphériques en 2009, pour savoir si les densités de populations y étaient semblables (Bessenay, Brullioles et Montrottier en 2009, rive droite de la Brévenne en 2010) : même biotope = même densité d'environ 1,5 à 2 mâles chanteurs/km<sup>2</sup> de zones favorables (villages compris cette fois). La figure n°1 indique, par une image satellite, la délimitation des secteurs d'étude des Coteaux du Lyonnais (en jaune), les secteurs de sondage (en rouge), le plateau mornantais (en vert) et le secteur étudié à Marcy-l'Étoile (en bleu).

Parallèlement, dès 2008, la position des mâles chantant lors des comptages fut analysée de jour afin de connaître le biotope et surtout les sites de nidification potentiellement occupés. La première constatation fut que le biotope était riche, peu dégradé, formé principalement de pâtures bocagères, avec de nombreux perchoirs, donc idéal pour la Chevêche. Si un tiers des mâles ont répondu depuis du bâti (hameaux), un autre tiers depuis des arbres bien identifiés, le dernier tiers, hétéroclite, correspondait plutôt à des mâles en chasse, ne permettant pas de tirer une conclusion (souvent en fin de période de comptage). Mais au sujet des arbres, la grande majorité étaient des cerisiers, souvent en fin de vie, donc en sursis (photos n°1 et 2). Par conséquent, ce qui pouvait limiter la Chevêche dans ce secteur était très probablement un manque de cavités naturelles. Durant l'été 2008, 12 premiers nichoirs furent construits (modèle « caisse à vin » *Noctua*<sup>6</sup>) et installés dès l'automne. 12 autres nichoirs furent posés à l'été et à l'automne 2009 (à noter que ce sont des modèles à suspendre à des branches horizontales, orientation de sud-est à sud-ouest de préférence, et à 2,5-3,5 m du sol, mais les arbres idéaux sont rares !). Et quelques-uns encore en 2010 jusqu'à atteindre une trentaine de nichoirs.



Photo n°1 : Chevêche d'Athéna, Bibost, août 2008, Christian MALIVERNEY



Zone d'étude  
Département du Rhône



Figure n°1 : les différents secteurs étudiés : coteaux du Lyonnais (en jaune), secteurs de sondage (en rouge), plateau mornantais (en vert) et secteur étudié à Marcy-l'Étoile (en bleu).



Photo n°2 : Chevêche d'Athéna, Saint-Julien-sur-Bibost, mai 2011, Christian MALIVERNEY

Côté plateau mornantais, les comptages furent repris en 2011 sous l'égide de la LPO-Rhône et la même procédure de sauvegarde fut appliquée : construction et pose de 25 nichoirs dans les communes de Mornant, Taluyers, Saint-Laurent-d'Agny, Chassagny et, en dernier, Saint-Andéol-le-Château.

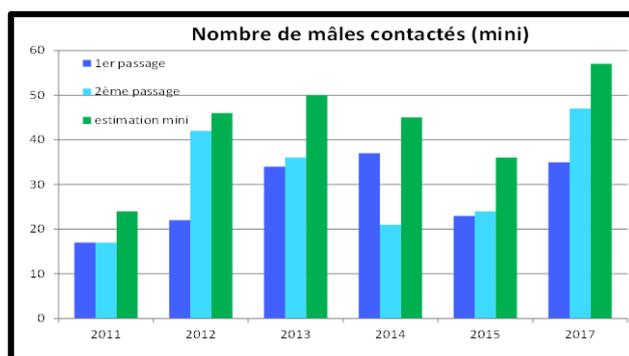
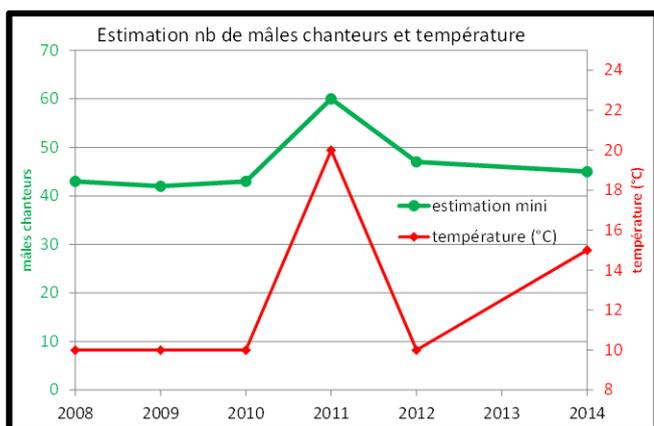
Trouver des arbres n'a pas été une mince affaire et certains nichoirs ont été placés dans des endroits un peu « bouchés » car quasiment sans arbre isolé, contrairement aux CL. Et en effet, le succès n'a pas été au rendez-vous. Si les comptages ont montré que la population était aussi riche et du même ordre de grandeur que celle des Coteaux du Lyonnais, ce n'était pas les « mêmes » Chevêches ! Contrairement au précédent secteur, celui-ci est constitué de biotopes variables, plus ou moins favorables, de peu dégradés, comme à l'est de Mornant (Rosséon, Ollagnons), à très dégradés, voire stériles (sud-ouest de Mornant, ouest Chassagny, Saint-Andéol), et les cavités naturelles étaient quasi inexistantes, hormis dans quelques rares saules têtards (Ollagnons, plaine de Berthoud, photo n°3), dont la taille a été entreprise par le Conservatoire des Espaces Naturels Rhône-Alpes avec l'aide des Brigades Vertes. Parallèlement, le CORA Rhône menait une action de sensibilisation à la conservation des cavités.



Photo n°3 : couple de Chevêches d'Athéna, Savigny, mai 2014, Christian MALIVERNEY

Il semblerait donc que la faible occupation des nichoirs placés dans des arbres soit due au fait que les Chevêches du secteur sont habituées au bâti depuis de longues années et moins enclines à visiter les arbres des haies ou rangées d'arbres pour trouver des cavités (en effet, les réponses des mâles lors des comptages correspondaient le plus souvent à du bâti, à de rares exceptions près).

D'autre part, les comptages annuels, réalisés régulièrement en deux passages dans les deux secteurs, furent progressivement suspendus, cela pour 2 raisons. La première est que les résultats dépendent trop de la météo, la température et la présence de vent influençant grandement la réponse des Chevêches. En effet, dans les CL, alors que nous estimions le nombre de territoires stables à 42-43 sur 30 km<sup>2</sup>, nous en avons obtenu 65 en moyenne en 2011, alors que la température était de près de 20°C sans vent, pour revenir aux valeurs habituelles les années suivantes où les températures étaient plutôt aux alentours de 10°C (la figure n°2 indique la température moyenne, mais pas la présence de vent).



Figures n°2 et 3 : réponse des mâles versus température (CL)

et selon passage (PM)

Sur le PM, un constat similaire a été réalisé, mais plus basé sur les différences de conditions entre le premier et le second passage, avec des réponses du simple au double : non, la population n'augmente pas de 100% en 15 jours ! La figure n°3 indique le nombre de mâles chanteurs ayant répondu à la repasse pour les premiers et seconds passages, ainsi qu'une estimation minimale du nombre réel en tenant compte des différences de localisation : 2011, bise et froid aux deux secteurs, 2012, bise et froid au 1<sup>er</sup>, pas de vent et 10°C au second, 2013, vent nul et 10°C pour les deux passages, 2014, vent nul et 10°C pour le 1<sup>er</sup>, bise forte pour le second, 2015, 5°C pour les deux passages, 2017, 13-14°C sans vent pour les deux !

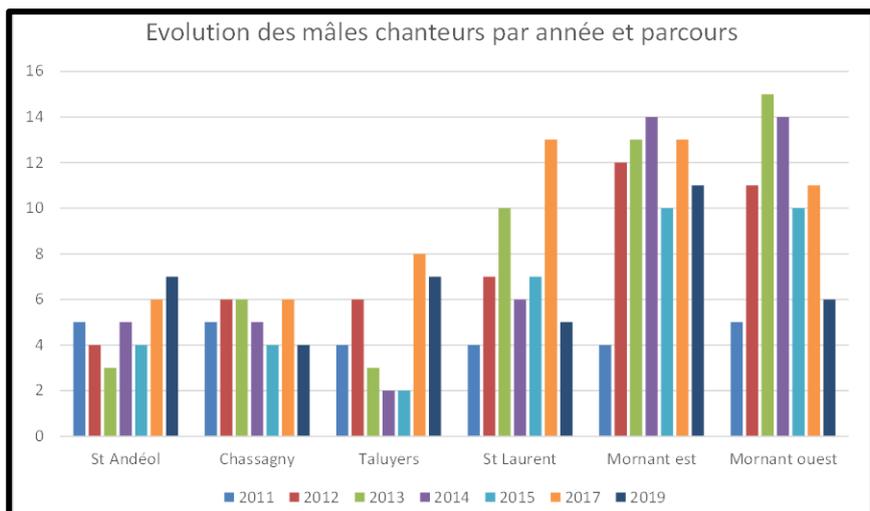


Figure n°4 : variation du nombre de réponses par parcours (plateau mornantais)

On a une cinquantaine de mâles chanteurs (pour 25 km<sup>2</sup>), donc de territoires occupés en moyenne jusqu'en 2017, c'est tout ce que l'on peut dire ! Comme les dates de comptage étaient programmées près de 4 à 6 mois à l'avance, impossible de faire mieux. Une tentative a été faite en 2019 sur le PM en se décidant deux jours à l'avance, avec un nombre limité de participants, mais c'est assez difficile à organiser. Le résultat a été mitigé, car les conditions n'étaient pas parfaites (10°C, vent faible et 40 mâles

chanteurs localisés). Afin d'essayer de voir une fluctuation d'effectifs, un essai de représentation par parcours a été réalisé comme le montre la figure n°4, mais les variations sont trop importantes pour être vraies !

La seconde raison de l'arrêt des comptages est que la météo de l'année est devenue totalement imprévisible et, par là-même, le chant spontané des Chevêches : alors que, par le passé, la meilleure période était du 1<sup>er</sup> mars au 15-20 avril, c'est maintenant en février, voire en janvier, qu'il faudrait compter ! Il apparaît donc inutile de déranger les chouettes pour un résultat qui ne permet pas d'estimer exhaustivement leur population. S'il sera intéressant de refaire l'exercice dans le futur, ce ne pourra être qu'en s'y préparant à l'avance, mais sans fixer le(s) jour(s) J ! C'est pourquoi l'étude de l'occupation des nichoirs, à condition que l'échantillon soit représentatif, cas des Coteaux du Lyonnais à la date, est intéressante pour suivre la population.

## Nidification en nichoir pendant les années 2021 et 2022

### Coteaux du Lyonnais

2021 : 15 jours de gel à -5, -10°C mi-avril, cela ne présageait rien de bon, mais mai pluvieux et la végétation s'est développée abondamment, et, avec juin caniculaire, de nombreux insectes ont fait leur apparition comme les grandes sauterelles vertes qui sont un mets de choix facile à attraper pour les Chevêches (photo n°4). Juillet et août pluvieux et tempérés, idéaux aussi pour les vers de terre et les rongeurs. Un gros bond d'occupation et de nidification par rapport à la moyenne des années précédentes (12-13 nichoirs occupés), respectivement 19 et 15 pour 28 nichoirs en place. Une estimation<sup>7</sup> de 34 jeunes à l'envol au minimum pour cette année. À déplorer un œuf prédaté par un Léroty *Eliomys quercinus* et 4 œufs non couvés.



Photo n°4 : Chevêche d'Athéna, Savigny, juillet 2007, Christian MALIVERNEY

2022 : sécheresse et chaleur excessive, prés brûlés, très peu d'insectes et de rongeurs, localisés en « zones humides ». Année moins bonne qu'en 2021, mais à la moyenne pour les reproductions (15 nichoirs occupés et 10 où les chouettes ont pondu) et 50% d'occupation par les petites chouettes. Seulement 24 jeunes au moins à l'envol, car 5 reproductions en moins et 2 nichoirs prédatés : par des Léroty (4 œufs) et par une Fouine *Martes foina* (3 poussins). Malgré les protections existantes (chicanes), les fouines affamées, certainement plus maigres qu'à l'accoutumée, ont été capables de se faufiler dans les nichoirs : 5 œufs de poule trouvés dans un nichoir et une patte entière de poule dans un autre ! Le graphe de la figure n°5 montre l'évolution des occupations et de la reproduction depuis 2009, ainsi que la présence de frelons et le nombre de nichoirs en place. Alors que l'occupation par les Chevêches totalisait 68% des nichoirs en 2021, elle chute à 48% en 2022, les bénéficiaires étant étourneaux (17%) et fouines (7%).

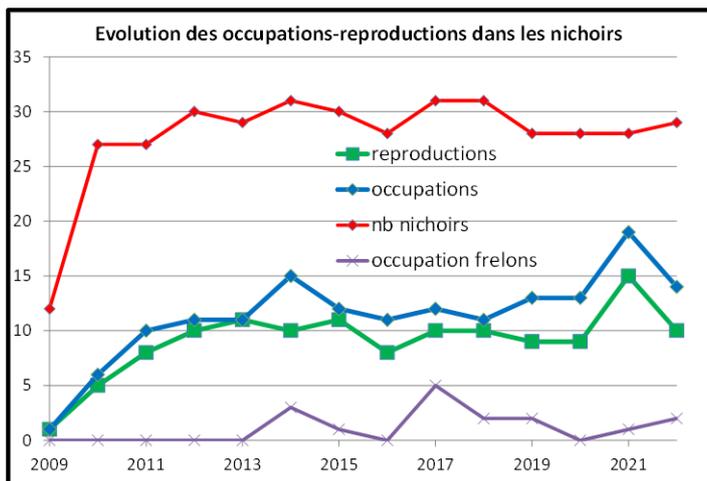


Figure n°5 : occupations et reproductions dans les nichoirs depuis 2009 (CL)

### Le plateau mornantais

**2021** : par rapport à 2020, une légère augmentation à 5 occupations/5 reproductions pour 26 nichoirs, mais 2 pontes prédatées (Fouine) et 8 œufs noirs ou secs, ce qui fait à peine 9-10 jeunes à l'envol, ce qui n'est finalement pas si mal pour seulement 3 reproductions conduites jusqu'au bout (cabane de pré Mornant-ouest, Soucieu bas d'Arjon et Saint-Andéol). À noter que 12 nichoirs ont été occupés par des étourneaux et 5 par des Lérots... Et qu'un Pic vert *Picus viridis* a détruit la chicane d'un nichoir situé à Prapin (ce qui a permis à une Fouine de rentrer et de prédater les œufs) et dans un autre au Berthoud (4 œufs non couvés, un prédaté (Lérot ?) avec attaque de Pic vert) !

**2022** : 4 occupations et reproductions (pour une petite vingtaine de nichoirs en place), mais deux ont eu lieu dans deux nouveaux nichoirs, alors que trois, qui étaient occupés en 2021, n'ont pas vu la Chevêche en 2022.

Fait intéressant, 3 nichoirs placés à Mornant-Ouest aux environs de la Madone (La Plaine) ont accueilli chacun une nichée cette année, alors qu'ils sont à environ 500 mètres les uns des autres, et que d'autres couples connus nichent également dans le bâti de ce hameau, ce qui témoigne d'une belle population dans ce secteur !

À noter cependant une prédation par la Fouine avec 2 poussins (bien emplumés et en âge de s'envoler) retrouvés décapités dans l'un des nichoirs.

Plusieurs nichoirs ont été retrouvés à terre pour cause d'attaches ou de branches cassées, mais une reproduction inédite à Saint-Andéol dans un nichoir placé dans un abri à chevaux, avec, très probablement, au moins 5 jeunes à l'envol (15 cm de litière pour les 3 cm de copeaux initiaux). 13 jeunes à l'envol probables au total.

Les figures n°6 et n°7 montrent respectivement l'évolution des occupations/reproductions, ainsi que l'occupation par les étourneaux, et l'occupation des nichoirs en 2021 (à 65% par les étourneaux, les Mésanges charbonnières *Parus major* et les Lérots).

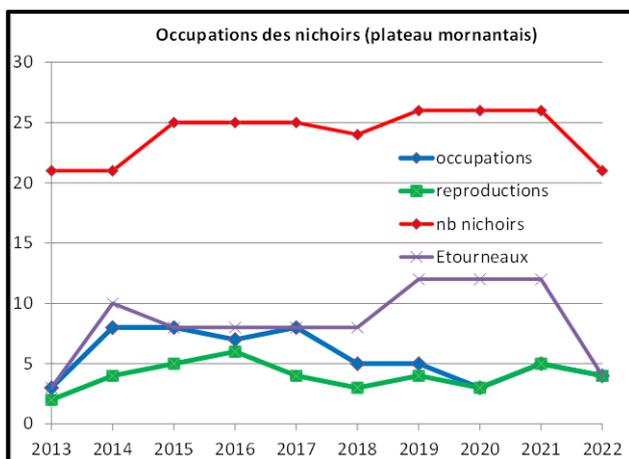


Figure n°6 : occupations et reproductions dans les nichoirs depuis 2013 (PM)

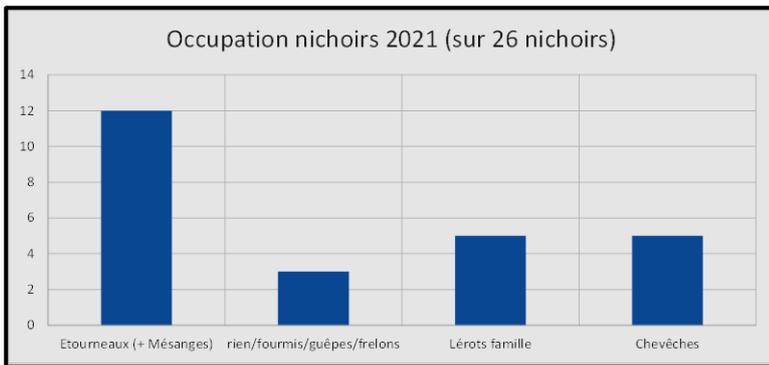


Figure n°7 : occupations des nichoirs en 2021 (plateau mornantais)

La diminution du nombre de nichoirs en 2022 est due à la dépose des nichoirs à Chassagny et Mornant-Est, en cours de repose dans des secteurs plus favorables, en particulier en se rapprochant du bâti (loges paysannes, bâtiments agricoles, abris à chevaux).

Mais, comme dans le cas des Coteaux du Lyonnais, la prédation qui, jusqu'ici, avait épargné les nichoirs, est à prendre en considération, ainsi que l'occupation par les Lérots qui est une plaie sur le plateau mornantais. Si ces mignons petits Gliridés, reconnaissables à leurs yeux de bandit masqué, font partie intégrante de la biodiversité, ils n'en sont pas moins une menace pour la reproduction de la Chevêche, et nous devons donc trouver des parades pour les empêcher de s'introduire dans les nichoirs.

Grâce à Kévin BILLON, des protections latérales en plexiglass avaient déjà été placées en 2021 (photo n°5) pour tenter d'empêcher l'entrée des Lérots, mais, cette année, des protections à partir de tubes en PVC, également suggérées par de nombreuses équipes<sup>6,8</sup>, commencent à être fabriquées et installées sur les nichoirs des deux secteurs (photo n°6). Cela devrait dissuader les Fouines et surtout les Lérots. Quid des étourneaux ?



Photos n°5 et 6 : nichoirs à Chevêche avec protections, Kevin BILLON



Photo n°7 : Chevêches d'Athéna, Nervieux, juillet 2012, Christian MALIVERNEY

Une autre constatation est l'adaptabilité de la Chevêche, car l'impact des conditions météo reste finalement assez faible. Contrairement à certaines espèces de rapaces qui subissent une forte variation de leurs effectifs en fonction de la dynamique des populations de leurs proies (Effraie des clochers *Tyto alba*, busards, Nyctale de Tengmalm *Aegolius funereus*), les Chevêches se replient sur ce qu'elles trouvent, de la fourmi au (petit) lapin, en passant par le lombric (photo n°7).

Manque d'insectes, elles se replient sur les micromammifères, manque de ces derniers et ce sont les oiseaux qui trinquent (5 restes d'étourneaux trouvés dans un nichoir sur le plateau mornantais, Gallinule poule d'eau *Gallinula chloropus*, Caille des blés *Coturnix coturnix*, Merle noir *Turdus merula*, Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*, etc., sont des proies trouvées certaines années).

La biomasse des arthropodes en général et de l'entomofaune en particulier n'est pas en reste, et à l'instar des pelotes d'Effraie des clochers pour la connaissance des micromammifères, l'analyse des litières de chevêches permet d'étonnantes découvertes. De 2010 à 2014, avec l'aide de Yann VASSEUR de la FRAPNA Rhône, les litières ont été triées et analysées (photos n°8 et 9).

Hormis les orthoptères, les coléoptères sont fortement représentés : Geotrupidae et Scarabaeidae, classiques des pâtures, et de nombreuses espèces plus rares ont été mises en évidence comme des Carabidae, des Lucanidae, des Staphylinidae, des Dynastidae (comme le "Rhinocéros" *Oryctes nasicornis*), de nombreux Cerambycidae, en particulier, *Aegosoma scabricornis*, *Cerambyx scopolii*, *Cerambyx cerdo*, et une découverte au Rosséon (Mornant) de *Cerambyx meles*, jusqu'alors inconnu du département du Rhône (en limite nord de répartition) ! Aucune étude connue n'a été trouvée relatant ces espèces-proies en détail.



Photo n°8 : analyse de restes de proies en nichoir de Chevêches d'Athéna, Mornant, 2013, Christian MALIVERNEY



Photo n°9 : restes de proies en nichoir de Chevêches d'Athéna, Mornant, 2013, Christian MALIVERNEY

*Mais venons-en maintenant à une découverte rare réalisée en 2022 par Hugo dans la zone des Ollagnons, au nord-est de Mornant.*

### **Observation d'un individu mélanique aux Ollagnons le 27 juillet 2022**

En ce début de soirée du 27 juillet, je décide d'aller faire mon petit tour d'observation et de suivi de la nichée d'un couple de chouettes dans un saule têtard situé aux Ollagnons, commune de Mornant. L'arbre a perdu une de ses branches principales pendant la période de nidification et je n'avais jusqu'à observé qu'un seul juvénile accompagné d'un adulte dans un jardin, situé chemin de Sevas. Ce soir-là, rien dans le jardin, je me dirige donc vers la pâture, et, en arrivant, j'aperçois une Chevêche en vol, descendant probablement du toit d'une maison proche. J'ai mon appareil photo en main, je déclenche et je suis tout de suite frappé par la couleur sombre de l'individu (photo n°10) !

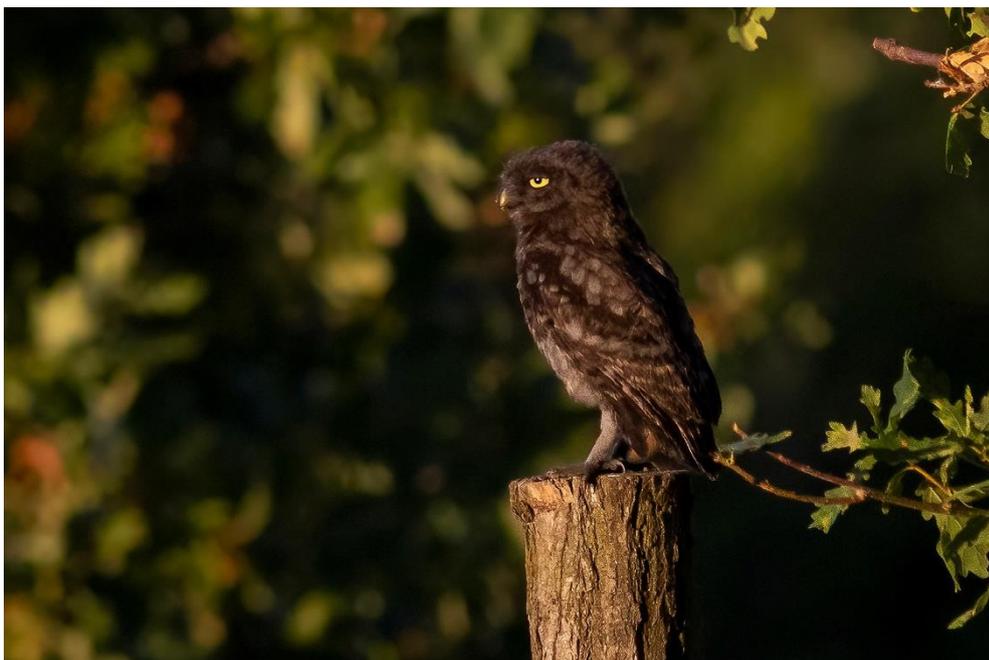


Photo n°10 : jeune Chevêche mélanique, Mornant, juillet 2022, Hugo PUIGMAL

C'est une juvénile, pas de doute, la forme ronde du crâne est caractéristique, mais le plumage est anormalement sombre presque noir (il apparaît chocolat sur les photos avec du soleil direct, un peu comme pour le pelage des chats noirs). Les zones habituellement claires sont de différentes teintes de gris plus ou moins foncé.

Quelques autres clichés pour être sûr, et puis des promeneurs la font fuir... Une fois le calme revenu, je tente de la retrouver ; elle est partie en direction du chemin qui longe les pâtures. J'avance à pas de loup, jusqu'à la parcelle du nichoir n°13 située juste en contrebas : elle est bien ici, posée sur la branche juste en dessous du nichoir (photo n°11). La luminosité a bien baissé et le mélanisme est encore plus frappant dans ces conditions ; elle ne m'a pas entendu arriver, je profite donc de l'instant, camouflé par la haie, pour tenter quelques photos de plus, avant de doucement rebrousser chemin en espérant avoir une image exploitable. Il me faut donc maintenant rentrer rechercher des informations sur le phénomène que je viens d'observer.



Photo n°11 : jeune Chevêche mélanique, Mornant, juillet 2022, Hugo PUIGMAL

### **Citations de variations chez la Chevêche**

J'ai fait part de ma découverte à Christian, dès le lendemain, et il a rapidement contacté les membres du groupe francophone de la LPO afin de savoir si certains d'entre eux avaient déjà eu vent d'une observation similaire.

Jacques BULTOT (fondateur du groupe belge « *Noctua* » spécialisé dans l'étude et la sauvegarde de la Chevêche d'Athéna en Wallonie) nous a fait part d'une observation personnelle de mélanisme observé en 2004 sur l'île de Lesbos, avec photo de l'individu (de très mauvaise qualité). Il n'a jamais observé le phénomène en Wallonie malgré 30 ans de suivi.

Dries VAN NIEUWENHUYSE nous a présenté des illustrations, qui seront dans la réédition de son livre "*The Little Owl*"<sup>9</sup> avec un individu leucique observé aux Pays-Bas, un partiellement leucique observé à Barcelone et un individu mélanique observé en Turquie. Il nous a demandé de ne pas reproduire ses illustrations.

De mon côté, j'ai utilisé mes contacts sur les réseaux sociaux. *Via* différents groupes ornithologiques, il m'a été rapporté la présence d'un individu en mélanisme partiel sur l'Île de Ré en 2006. Voir la photo de cet adulte dans une anfractuosité d'un mur par Sophie REVERDIAU (photo n°12).

Le photographe tunisien Mohamed EL GOLLI présente un adulte mélanique (aux teintes proches du juvénile observé à Mornant) le 17 avril 2019 sur le groupe *Birds of Tunisia*<sup>10</sup> (photo n°13).



Photo n°12 : Chevêche d'Athéna mélanique, Île de Ré, juin 2006, Sophie REVERDIAU



Photo n°13 : Chevêche d'Athéna mélanique, Tunisie, avril 2019, Mohamed EL GOLLI

J'ai contacté Joris DE RAET, l'illustrateur de Dries pour "*The Little Owl*", qui m'a parlé de cas de mélanisme et de leucisme au Royaume-Uni avec une photo d'un individu en leucisme partiel.

Kevin a, de son côté, trouvé des photos d'un individu mélanique en Bosnie-Herzégovine sur le site *wild herzegovinia*, ainsi qu'une observation avec photo d'un individu mélanique en Turquie le 9 mai 2010 autour du delta du fleuve Göksu".

Il a également trouvé deux vidéos différentes montrant une Chevêche mélanique observée par un photographe bulgare (aucun moyen de savoir si c'est le même individu) et une photo également en Bulgarie datant du 28 mai 2022, prise par un autre photographe.

Une recherche sur *internet* donne des paragraphes dans différents ouvrages qui parlent des variations du plumage chez les strigidés, que ce soit mélanisme, leucisme partiel ou total, cependant le manque de sources et les dates d'observation ne permettent pas vraiment de constituer une base de données fiable.

## Conclusion

Le mélanisme est un phénomène bien connu dans le règne animal, comme son opposé, le leucisme ; ces anomalies génétiques peuvent même être courantes chez certaines espèces. Voir par exemple l'article sur le leucisme de D. TISSIER<sup>12</sup> paru récemment dans *l'Effraie* n°51.

On retrouve beaucoup de photos d'Effraies des clochers en mélanisme partiel, voire total, ou de merles leuciques en quelques clics sur *internet* ; en revanche, pour les strigidés, les cas sont beaucoup plus rares, en particulier pour la Chevêche d'Athéna.

Les observations de ces variations en Europe de l'Ouest sont vraiment peu fréquentes, mais avec tout de même quelques cas avérés et au nord de la zone de répartition (Royaume-Uni, Pays-Bas), mais aussi en France (Vendée et Rhône pour ce cas découvert) avec l'une ou l'autre des variations (mais aucune information de cas de leucisme en France).

---

## Conclusion générale

Concernant les actions en faveur de la Chevêche d'Athéna de 2007 à nos jours décrites dans cet article, la première constatation est l'impact du changement climatique. Non seulement, nous ne pouvons plus recenser les populations comme avant, mais la pose de nichoirs s'avère une nécessité à condition (d'essayer) de ne pas les poser "n'importe où". La repasse utilisée de manière très ciblée et ponctuelle s'avère cependant utile, lors de la pose dans de nouveaux secteurs, afin d'avoir une idée de la présence de l'espèce, et également de ne pas empiéter sur le territoire d'individus déjà en place.

Les photos n°1, 2 et 7 montrent des arbres qui n'existent plus : déracinés par des tempêtes trop fréquentes ou par des sécheresses qui tuent les arbres isolés qui finissent par tomber. Mais aussi les modifications agricoles et le délabrement du bâti isolé (photo n°4 : désertion du couple en 2009 suite à la coupe d'une vigne et l'arrachage d'un verger).

La replantation d'arbres et de haies redevient à la mode (c'est une très bonne chose !), mais cela prendra des décennies avant que ces actions profitent aux espèces cavicoles.

Sur le plateau mornantais, de nombreux nichoirs ont été déplacés dans des abris à chevaux suite au 1<sup>er</sup> essai réussi à Saint-Andéol. Encore le réchauffement climatique en ce qui concerne la prédation : tous les nichoirs du plateau mornantais sont maintenant équipés de tubes anti-prédation.

La seconde conclusion concerne la surprenante découverte d'Hugo ! Même chez une espèce dont l'aspect semble plutôt stable, nous pouvons avoir des surprises. Ouvrez l'œil !

Christian MALIVERNEY, Kevin BILLON et Hugo PUIGMAL

### Remerciements :

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé aux comptages, à la pose et au nettoyage des nichoirs, en particulier les habitué(e)s des Naturalistes Rhodaniens pour les Coteaux du lyonnais, à Valérie et Dan SUGG sur le plateau mornantais. À Edouard RIBATTO avec qui j'ai posé les 12 premiers nichoirs en une journée fin 2008 (ce fut éreintant !), à Yann VASSEUR pour son expertise de l'entomofaune des contenus de nichoirs. À Dominique TISSIER qui a permis la publication de cet article. Remerciements particuliers à tous les agriculteurs, propriétaires ou exploitants qui ont accepté la pose de nichoirs sur leur parcelle. Remerciements à Jacques et Dries pour les échanges concernant le mélanisme chez la Chevêche. Et une pensée très émue à ceux qui nous ont quittés : Alexandre RENAUDIER qui m'avait fait découvrir ma première Chevêche à Tartaras en 1994 et Bernard BARC qui a participé à toutes les journées de nettoyage dans les CL, les enrichissant de son savoir immense et de son humour que je n'oublierai jamais.

## Annexe 1

Nombre de mâles chanteurs sur le plateau mornantais, action initiée en 1991 et suivie régulièrement depuis 1996 jusqu'en 2001 (*vide* Vincent GAGET).

	1991-1992	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Landes de Montagny	7 à 8	3 à 5	4	4 + 1	8 + 2	5 à 6	4 + 1
Plaine de Berthoud	6 à 7	2 à 5	3	6 à	6 à	7 à 8	7 + 1
Plateau de St Andéol	3 à 4	3 à 4	2	4 à 5 + 3	5 + 4	4	4 + 2
<b>TOTAL des mâles chanteurs</b>	<b>16 à 19</b>	<b>8 à 14</b>	<b>9</b>	<b>14 à 16 + 5</b>	<b>19 à 20 + 7</b>	<b>16 à 18</b>	<b>15 + 4</b>

## Bibliographie et notes

1. C. MALIVERNEY (2017). Bilan des études et de la protection de la Chevêche d'Athéna en 2017 dans le Rhône. *LPO Info 2017*, LPO-Rhône, Lyon.
2. D. TISSIER, *L'Effraie* n°15/2005 (La Chevêche d'Athéna : répartition et densité dans l'Ouest lyonnais en 2000), et *L'Effraie* n°29/2010 (La Chevêche d'Athéna : sa répartition dans l'Ouest lyonnais en 2010, comparée à 2000). CORA Rhône, Lyon.
3. V. GAGET, R. CHAZAL (2007). Suivi de la Chevêche d'Athéna sur le plateau mornantais. CORA Rhône, juillet 2007.
4. J.C. GÉNOT (2000). *La Chouette Chevêche*, Éveil Nature éditeur, 72 pages.
5. C. MALIVERNEY (2009). Etude et protection dans les Coteaux du Lyonnais. *Chevêche Info* n°49, avril 2009.
6. Noctua, <http://www.noctua.org/europe.html>
7. Pas de visite en mai pour connaître le nombre de poussins, mais estimation personnelle par l'analyse de l'état de la litière de copeaux de conifères : copeaux intacts avec quelques pelotes et/ou plumes = occupation d'un adulte, copeaux tassés avec pelotes émietées, plumes et restes de proie = 1 jeune, copeaux partiellement dégradés = 2 jeunes, copeaux très dégradés et augmentation du volume = 3 jusqu'à 4-5 jeunes ou plus suivant l'état.
8. O. HAMEAU, A. MILLION (2022). Biologie de reproduction de la Chevêche d'Athéna en Provence. *Ornithos* 29-3, 137-153.
9. D. VAN NIEUWENHUYSE, J.C. GÉNOT, D.H. JOHNSON (2008). The Little Owl: conservation, ecology and behaviour of *Athene noctua*. Cambridge University Press, 2008 (1<sup>st</sup> ed.), 2<sup>nd</sup> ed. in press.
10. Mohamed EL GOLLI, <http://tunisiabirdwatching.wordpress.com>
11. [https://www.wild-herzegovina.com/birdpics\\_athene\\_noctua.html](https://www.wild-herzegovina.com/birdpics_athene_noctua.html)
12. D. TISSIER (2020). De quelques observations de leucisme en région lyonnaise. *L'Effraie* n°51, 16-28, LPO-Rhône, Lyon.

Résumé : ces dernières années, la Chevêche d'Athéna *Athene noctua* a fait l'objet de suivis et d'études dans trois secteurs de l'Ouest lyonnais et dans un secteur du plateau mornantais dans le département du Rhône (France). L'article rend compte de l'évolution de ces populations au fil des années et des difficultés de son évaluation en fonction des conditions météorologiques. Le résultat de plusieurs séries de pose de nichoirs est présenté, ainsi que l'analyse des restes de proies trouvés dans les nichoirs. Un individu mélanique a été observé à Mornant en juillet 2022 lors de cette étude.

Summary: in recent years, the Little Owl *Athene noctua* has been the subject of follow-up and studies in three sectors to the west of Lyon and in one sector of the Mornant plateau in the Rhône department (France). The article reports on the evolution of these populations over the years and the difficulties of its assessment according to weather conditions. The result of several sets of nest boxes is presented, as well as the analysis of the remains of prey found in the nest boxes. A melanistic bird was observed in Mornant in July 2022 in this study.

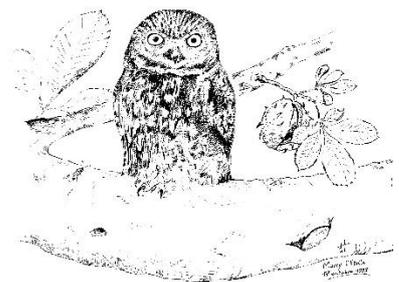
Resumen: en los últimos años, el Mochuelo europeo *Athene Noctua* ha sido objeto de seguimientos y estudios en los tres sectores del oeste de Lyon y en un sector de la meseta de Mornantais en el departamento del Ródano (Francia). El artículo informa sobre la evolución de estas poblaciones en lo corrido de los años y la dificultad de su evaluación en función de las condiciones meteorológicas. Se presenta el resultado de varias series de instalación de nidos artificiales, así como el análisis de restos de presas encontrados en los nidos. Un individuo melánico fue observado en Mornant en julio de 2022 durante este estudio.



Photo n°14 : Chevêche d'Athéna, Bibost, août 2008, Christian MALIVERNEY



Photo n°15 : Chevêche d'Athéna, Mornant, février 2023, Kevin BILLON



# Vanessa, ou de la migration animale

Vanessa GAREL, Dominique TISSIER

Qu'on l'appelle la Belle Dame, de son nom courant, ou *Vanessa cardui*, de son nom scientifique, la belle Vanessa est l'un des plus beaux papillons d'Europe, de la famille des Nymphalidés, ordre des Lépidoptères, parmi les 20400 papillons de jour recensés dans le monde (CHINERY 2005). L'espèce, très commune, est présente dans toute l'Europe, en Amérique du Nord, en Afrique et en Asie, et on la voit souvent chez nous, chercher du nectar sur les fleurs de chardons, la lavande, les armoises, les centaurees, la Grande Ortie, etc... Mais c'est aussi un grand migrateur qui hiverne en Afrique.

Comme tous les papillons migrateurs, sa migration s'étale sur deux ou trois générations, avec les phases successives : œuf, larve (chenille), chrysalide (nymphe) et imago (papillon adulte). La photo n°1, ci-dessous, a été prise à Lyon le 30 octobre, donc plutôt en fin de la période d'observation en France qui s'étale d'avril à octobre.

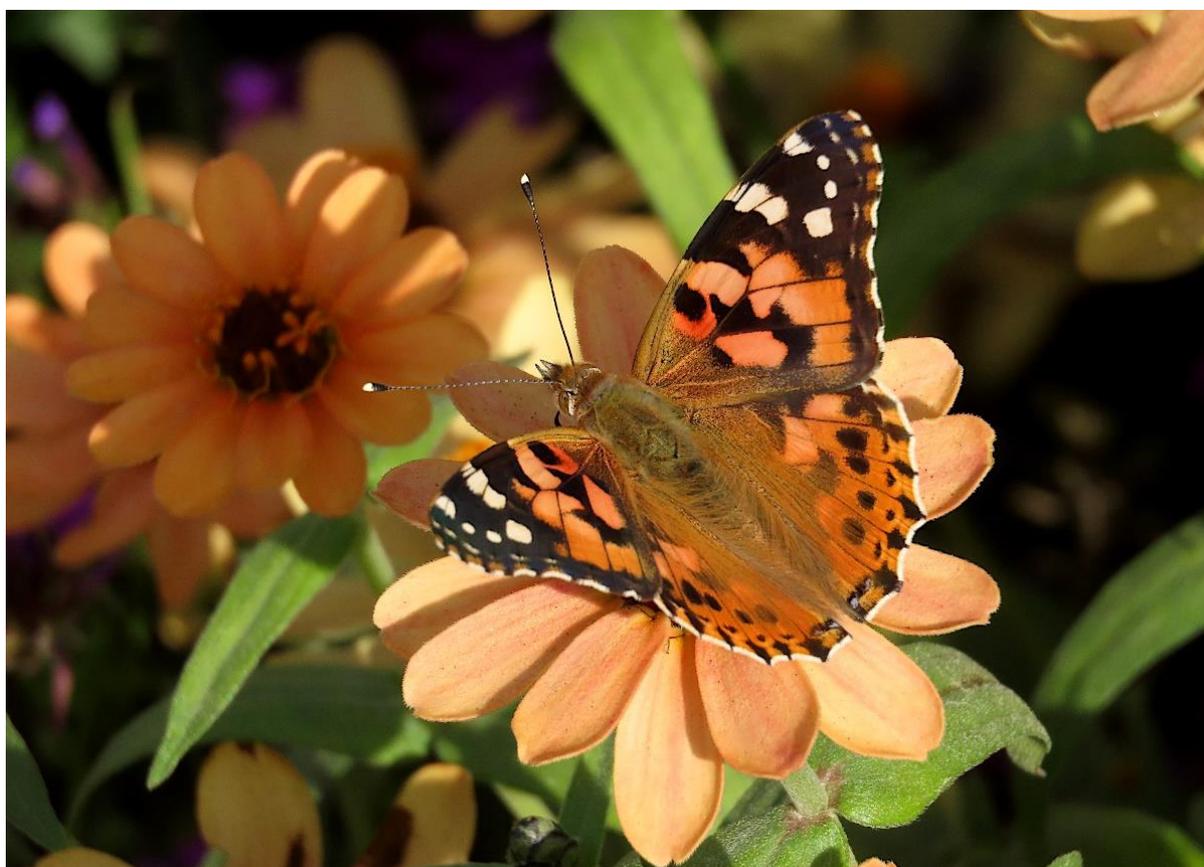


Photo n°1 : Belle Dame *Vanessa cardui*, parc de Gerland, Lyon, octobre 2022, D. TISSIER

La plupart des papillons, comme les autres insectes, abeilles et autres pollinisateurs, sont en régression, à cause des herbicides qui détruisent leurs plantes-hôtes, des insecticides utilisés dans l'agriculture, mais aussi de la monoculture, de la déforestation et de la transformation des paysages provoquée par un nuisible, l'Homme !...

Quand on parle de migration, on pense évidemment aux oiseaux, dont certains, comme les sternes et les barges, font des dizaines de milliers de kilomètres par an. Mais on oublie parfois que bien d'autres animaux migrent aussi. Nombre d'espèces de chauves-souris migrent, ainsi que d'autres mammifères comme les baleines, les cétacés, des herbivores (gnous et zèbres en Afrique, ou caribous et wapitis en Amérique du Nord, pour fuir le froid ou la sécheresse et gagner des zones de nourrissage), mais aussi

des chéloniens (tortues) et des poissons (anguilles, lamproies, saumons, harengs, sardines, etc... pour gagner des sites de fraie). Chez les insectes, la migration des Monarques *Danaus plexippus* au Mexique et des Criquets pèlerins *Schistocerca gregaria* en Afrique sont les plus spectaculaires. Mais bon nombre d'insectes migrent, libellules, syrphes, etc...

La pose de balises GPS, quand elle est possible, pour certaines espèces, fait énormément avancer les connaissances scientifiques, en dévoilant les routes migratoires et les destinations, comme on l'a noté dans l'Est lyonnais pour les Cédicnèmes criards *Burhinus oedicephalus* et décrit dans cette revue (TISSIER *et al.* 2021), avec, parfois, des résultats surprenants (FONTAINE *et al.* 2022).

## La migration en région lyonnaise

Dans le Rhône et la Métropole de Lyon, pas de migration de grands mammifères ! Et le passage des chauves-souris est très discret et uniquement noté que par les passionnés.

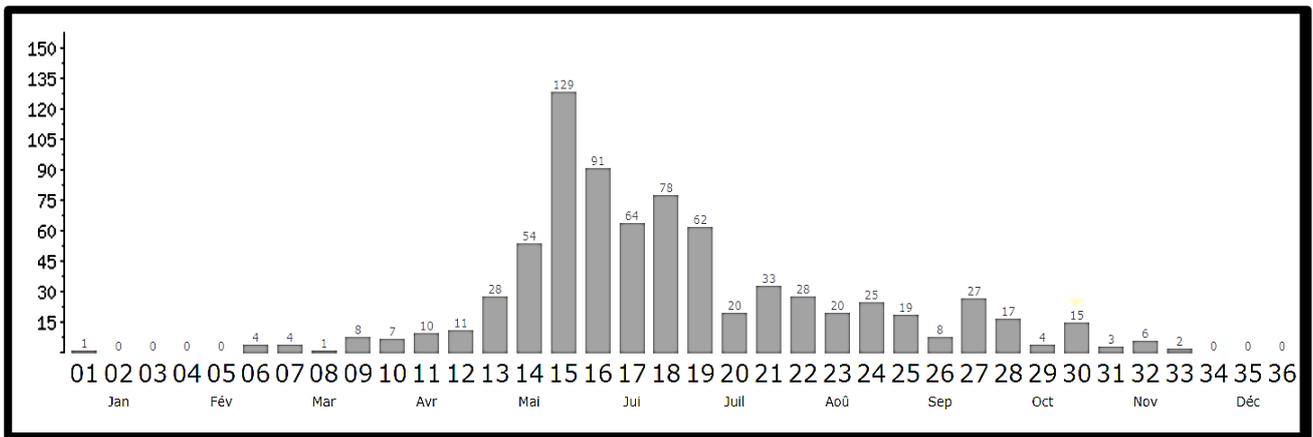
Parmi les oiseaux de la région lyonnaise, on peut citer bien sûr les cigognes et les Grues cendrées *Grus grus*, dont les passages sont bien notés. La plupart des limicoles des familles des Charadriidés et des Scolopacidés ne sont pas nicheurs, hormis le Petit Gravelot *Charadrius dubius*, le Vanneau huppé *Vanellus vanellus*, la Bécasse des bois *Scolopax rusticola* et le Courlis cendré *Numenius arquata*, et ne sont donc observés que dans leurs haltes migratoires. Les petits passereaux comme certains gobemouches (photo n°2) ou les traquets ne sont vus aussi que pendant les périodes de migration, surtout automnale (LE COMTE & TISSIER 2022).

Les dates les plus intéressantes pour constater *de visu* ces passages sont surtout de mars à mi-mai et d'août à mi-octobre. Dans l'Ouest lyonnais, par exemple, le passage des hirondelles ou des pinsons, en septembre et octobre, est parfois spectaculaire, pour celui qui y est attentif, surtout si le vent est contraire et les oblige à voler au ras du sol.

D'autres sont plus discrets ou nocturnes, comme les Bécasses des bois dont on ne note le passage en plein centre-ville que lorsqu'elles percutent malheureusement une vitre, comme constaté par exemple trois fois en 2021, à Saint-Just en janvier (Gaétane DEBOEUF), à Vaise en mars (Marine VIENNET) ou, plus récemment, à la Guillotière en novembre 2021 (Marylène GERLIER) !



Photo n°2 : Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca*, parc de Gerland, Lyon, avril 2021, D. TISSIER



Graph n°1 : répartition par décade des citations de *Vanessa cardui* dans la base *faune-rhone.org*



Photo n°3 : chenille (source <https://www.insecte.org/forum/viewtopic.php?t=55662>) Photo n°4 : œuf (source Wikipédia)  
Le Monde des insectes Forum communautaire francophone des insectes



Photo n°5 : chrysalide, Achères, sept. 2006, François RIBEAUDEAU  
<https://www.flickr.com/photos/33465428@No2/3630306422>

Photo n°6 : chrysalide, Grande-Bretagne, juin 2009, Dean MORLEY  
<https://www.flickr.com/photos/fribodo/4079308740>

## Revenons à nos... papillons !

La Belle Dame migre souvent en petits groupes. Elle peut atteindre 30 km/h et faire 500 km par jour ! Quelques comptages réalisés par des entomologistes, par exemple lors d'un afflux en France en 2009, ont révélé des effectifs impressionnants dans des sites favorables, avec des milliers, voire des millions de papillons par saison (source *Wikipedia.org*). On la remarque un peu moins que son très proche cousin, le Vulcain *Vanessa atalanta* (photo n°7), assez semblable mais plus contrasté, qui attire plus l'attention ! Les chenilles (photo n°3) sont actives de juin à août, avant de devenir chrysalides (photos n°5 et 6) pour deux semaines, de juillet à septembre, se transformer en papillon (photo n°1) pour quelques semaines et pondre leurs œufs, verdâtres et de forme sphérique (photo n°4).

Les papillons qui sont nés en Afrique reviennent chez nous entre avril et juin, pour un, deux ou même trois cycles reproductifs. On les voit surtout en été (graphe n°1).

Alors attendons l'été prochain pour la revoir !

Vanessa GAREL, Dominique TISSIER

### Bibliographie :

- CHINERY Michael (2005). *Insectes de France et d'Europe occidentale*. Flammarion, 320 pages.
- LE COMTE Loïc & TISSIER Dominique (2022). *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Éditions, Lyon, 2<sup>e</sup> édition, 289 pages.
- LPO-Rhône (2022). Base de données *Visionature* – sur [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org). LPO-Rhône, Lyon.
- TISSIER D., MIRO C., ADLAM P. & AUGIRON S. (2021). Suivi par émetteur GPS des Cedicnèmes criards du Grand Est lyonnais : premiers résultats pour les oiseaux équipés en 2020. *L'Effraie* n°54 : 46-56. LPO-Rhône, Lyon.
- FONTAINE O, GAGET É., TISSIER D. & AUGIRON S. (2022). Un Cedicnème de la Métropole de Lyon voyage en Norvège ! *L'Effraie* n°57 : 28-30. LPO-Rhône, Lyon.
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Belle-Dame\\_\(papillon\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Belle-Dame_(papillon))      <https://fr.wikipedia.org/wiki/Vanessa>

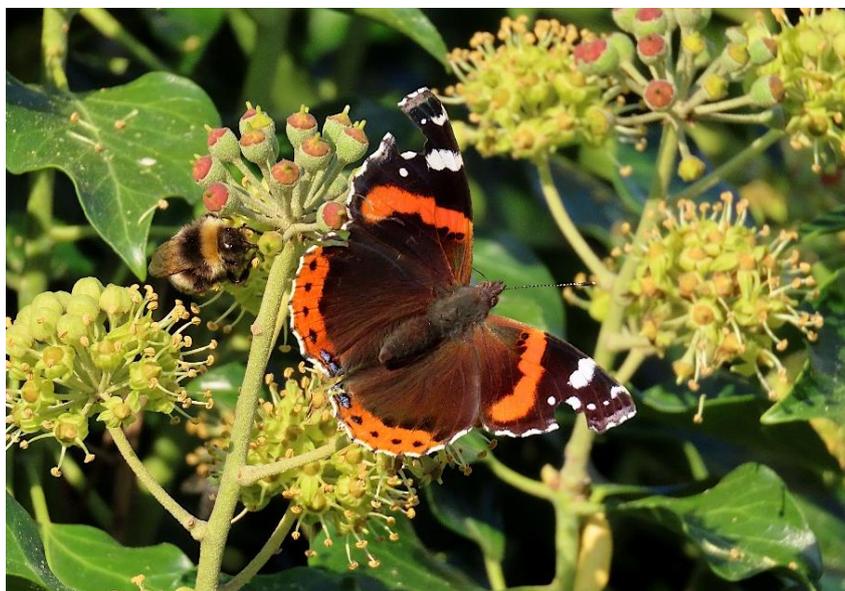


Photo n°7 : Vulcain *Vanessa atalanta*, Île de Ré, octobre 2021, Dominique TISSIER

Merci aux photographes qui nous ont autorisés à utiliser leurs clichés. Merci aussi aux jardiniers de la ville de Lyon qui entretiennent des massifs de fleurs magnifiques qui attirent et nourrissent les papillons !

Le nom de genre a été créé en 1807 par Johan Christian FABRICIUS, en référence à "*Cadenus and Vanessa*", beau poème de Jonathan SWIFT qui crée le mot *Vanessa* tiré du nom de son grand amour Esther VANHOMRIGH. (Wikipédia)

Résumé : la Belle Dame *Vanessa cardui* est un papillon commun en France. Il est migrateur à l'instar de bien d'autres espèces animales. On en cite quelques exemples dans cette note, dans le Monde et en région lyonnaise.

Summary: the Painted Lady *Vanessa cardui* is a common butterfly in France. It is migratory like many other animal species. Some examples are given in this note, in the World and in the Lyon region.

Resumen: La Bella Dama *Vanessa cardui* es una mariposa común en Francia. Es una mariposa migratoria como muchas otras especies animales. En esta nota citamos algunos ejemplos en el mundo y en la región lionesa.

# Des Mouettes tridactyles *Rissa tridactyla* déportées par les vents dans la Métropole de Lyon durant l'hiver 2022-23

Simon PIQUÉ

## Description

La Mouette tridactyle *Rissa tridactyla* (Linné, 1758), comme son nom l'indique, n'a que trois doigts aux pattes, contrairement à ses cousins laridés qui en ont quatre. Un peu plus grande que la Mouette rieuse *Chroicocephalus ridibundus*, elle s'en différencie adulte par son manteau un peu plus sombre, son bec jaune, ses pattes noires et, en plumage internuptial, son cou gris-foncé. Les juvéniles, quant à eux, ont un « W » noir sur le dos visible en vol, leur bec est noir, leur nuque est également noire, avec des traces de mue pas encore entièrement finie (HOWELL & ZUFELT 2021).



Photos n°1, 2 & 3 : Mouette tridactyle adulte ci-contre, les deux autres juvéniles (icy). Noter : bec jaune contre noir, nuque noire chez le juvénile, nuque grisâtre chez l'adulte, croissant parotique noir étendu sur le dessus de la tête chez l'adulte, présence de mue aux couvertures chez le juvénile,

Quai de Saône, Lyon, novembre 2022,

© Simon PIQUÉ et Loïc LE COMTE

Voir aussi photos n°12 et 13 en fin d'article.

La Mouette tridactyle est le laridé le plus abondant au monde avec environ 5 millions de couples, répartis sur les côtes de tout l'hémisphère nord. C'est une espèce quasi-exclusivement pélagique, c'est-à-dire qu'elle ne s'aventure (normalement) pas à l'intérieur des terres et passe la plus grande partie de sa vie en vol au-dessus de l'océan. Elle niche dans des falaises escarpées, mais apprécie parfois les villes littorales, notamment dans le nord de la France. La population nicheuse française se trouve principalement sur les côtes de la Manche et en Bretagne.

Migratrices partielles, les populations scandinaves descendent souvent dans la Manche pour hiverner, mais la majorité des oiseaux passent l'hiver dans l'Atlantique Nord. Pour la France, l'espèce séjourne essentiellement en Bretagne et dans le golfe de Gascogne en hiver avec un effectif fluctuant d'une année à l'autre, mais estimé à moins de 1500 individus (ISSA 2015). Quelques oiseaux peuvent descendre jusqu'en Méditerranée en suivant la côte atlantique (ISSA *op. cit.*, DUBOIS *et al.* 2008). Les populations sont assez fragiles, bien que connaissant une certaine stabilité en France avec une estimation du nombre de couples nicheurs entre 4815 et 5500 (COMOLET-TIRMAN *et al.* 2022).

Cependant, la population mondiale est plutôt en régression. Vulnérable et menacée en France, l'espèce est protégée.



Photo n°4 : Mouette tridactyle adulte, au centre, se battant avec des Mouettes rieuses pour des morceaux de pain jetés par des passants, piscine du Rhône, Lyon, décembre 2022, © Simon PIQUÉ

## Introduction

Notre histoire commence en novembre 2022. La migration a suivi son cours : les escadrons de Grues cendrées *Grus grus* survolent encore le ciel rhodanien, les Grives mauvis *Turdus iliacus* se font entendre, les Accenteur mouchets *Prunella modularis* sont de sortie, un début d'hiver classique.

Cependant, ce sont quelques centaines de kilomètres au nord que des vents violents et des précipitations sont relevés.

En effet, sur la façade de la Manche, des rafales sont mesurées jusqu'à 145km/h. Et ce n'est pas une petite tempête : ces vents durent et dureront une bonne dizaine de jours.

Ainsi, Mouettes tridactyles et autres oiseaux pélagiques, Mouettes pygmées *Hydrocoloeus minutus*, Mouettes de Sabine *Xema sabini*, phalaropes et Pingouins tordas *Alca torda* notamment, se sont vus poussés par le vent et ont été obligés de rentrer à l'intérieur des terres. Le vent, trop fort pour lutter contre, a forcé les tridactyles à traverser la France pour accéder à la Méditerranée (leur chemin habituel de migration étant de passer par la façade atlantique). Suivant principalement les fleuves, les Mouettes tridactyles ont pu être observées dans beaucoup de villes (Paris, Lyon, Valence...) et pour la plupart y ont terminé leurs jours. Pour les records de distance, certaines tridactyles ont été notées jusque dans l'est de l'Autriche !

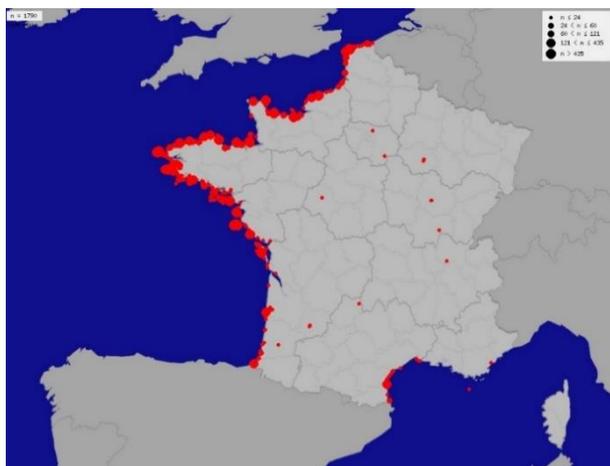


Figure n°1 : données de Mouettes tridactyles en 2021, Faune-France, 1790 données, principalement sur les côtes.

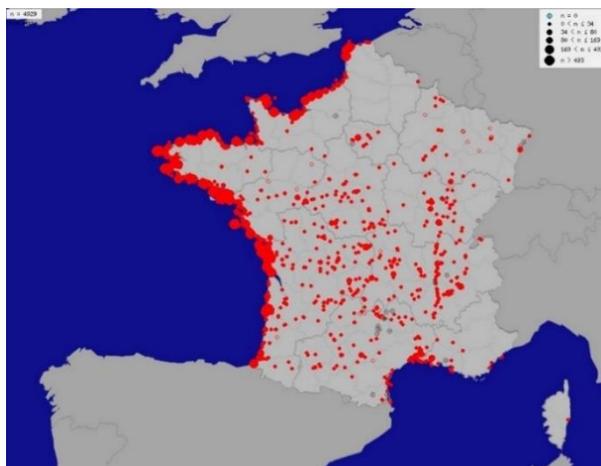


Figure n°2 : données de Mouettes tridactyles en 2022, Faune-France, 4920 données, soit plus de 2,5 fois !

En France, on peut comparer les données de 2021 et de 2022 de Mouettes tridactyles afin de se rendre compte à quel point cet afflux est exceptionnel (figures n°1 & 2).

## Dans le Rhône et la Métropole de Lyon

Dans le Rhône et la Métropole de Lyon, les données se sont également multipliées. Ci-dessous, une comparaison entre les données de Mouettes tridactyles, à gauche depuis la création du site (mai 1976) jusqu'en 2021, à droite les données de 2022-23 (figures n°3 & 4). Au total, c'est 73 données qui sont venues incrémenter la base de données, du 24 novembre au 14 janvier (en prenant en compte les doublons), contre seulement 12 en 45 ans. 2/3 des individus notés étaient des individus de première année. Les principaux points d'observation ont été Miribel-Jonage, le Grand Large, les quais de Saône (pont Masaryk), la raffinerie de Feyzin, les quais du Rhône, la Tête d'Or, la Feysine, le port Édouard-Herriot, et, sur le Rhône aval, Pierre-Bénite, Givors, Grigny, et hors Métropole, Sainte-Colombe, Saint-Romain-en-Gal et le barrage de Vaugris (observateurs cités en fin d'article).

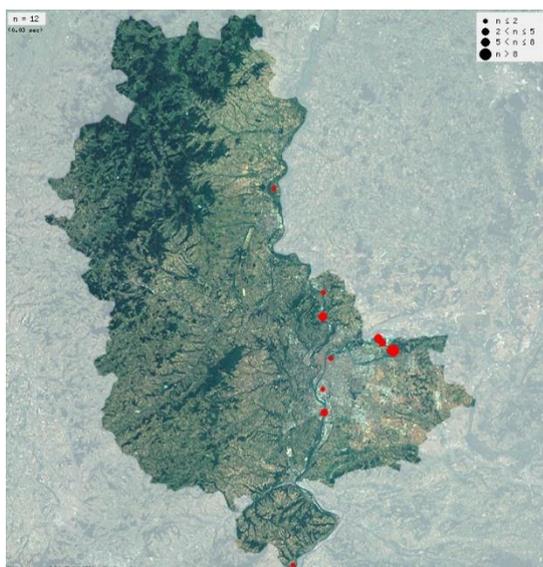


Figure n°3 : carte des données de Mouettes tridactyles dans le Rhône du 26 mai 1978 jusqu'au 31 décembre 2021

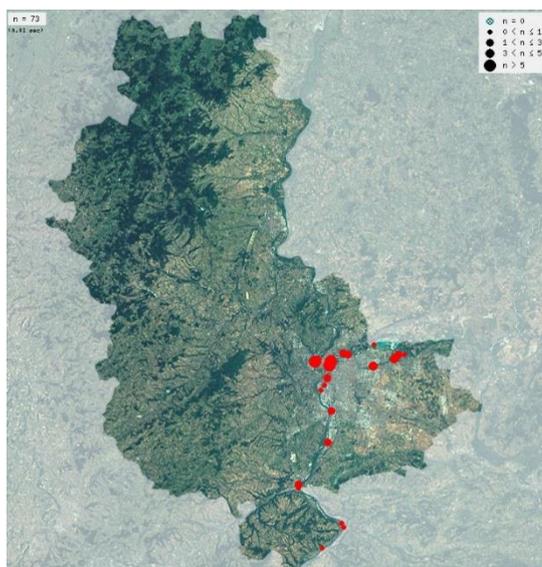


Figure n°4 : carte des données de Mouettes tridactyles dans le Rhône en 2022-2023

Bien qu'exceptionnel, ce phénomène s'est déjà produit antérieurement dans le Rhône et la Métropole de Lyon et même plusieurs fois, mais en moindre mesure.

OLPHE-GALLIARD cite l'espèce dans son Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon (1891), mais il la note « rare », sans plus d'explications ! On trouve dans des archives du CORA-Rhône, un oiseau mort à Ampuis le 16 février 1983 et un oiseau en 1993 (in LE COMTE & TISSIER 2022) .

En décembre 1999, les deux tempêtes Lothar et Martin ont été remarquables, la seconde dans la moitié sud du pays ayant provoqué beaucoup de dégâts dans nos forêts. Dans les archives, un seul oiseau est enregistré, trouvé mort le 31 décembre 1999 en vallée d'Azergues (in supra).



Figure n°5 : trajet de la Tempête Klaus, Sémhur / Wikimedia Commons, CC BY-SA 4.0

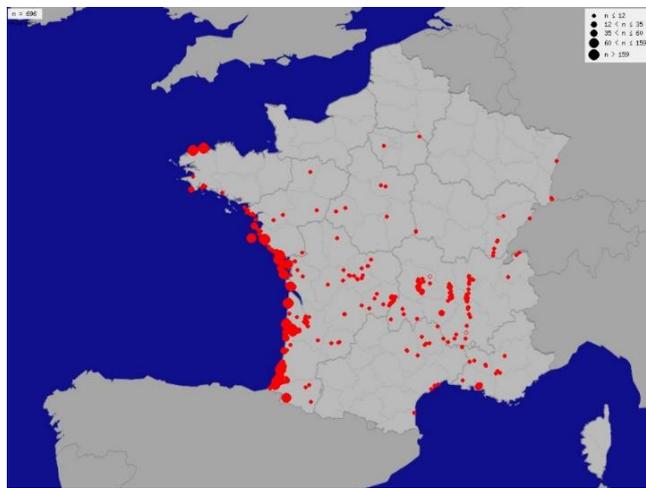


Figure n°6 : carte des mentions de Mouettes tridactyles en France entre le 1<sup>er</sup> et le 28 février 2009, Faune-France

À la fin du mois de janvier 2009, lors de la tempête Klaus du 24 janvier (figures n°5 et 6), une vingtaine de mouettes ont pu être recensées, du 25 janvier au 2 février 2009, au Parc de la Tête d'Or, à Miribel-Jonage, à Condrieu, au Grand Large, au barrage de Pierre-Bénite et au parc de Gerland, ainsi qu'en val de Saône (Neuville et Rochetaillée). Un oiseau était trouvé mort à la carrière du Garon le 8 février (Édouard RIBATTO). Cela peut s'expliquer par une tempête destructrice qui a traversé toute la France (figure n°5) et qui est passée à Lyon à 14h, ramenant son lot de tridactyles, lesquelles seront découvertes le lendemain. Quelques observateurs notaient alors la difficulté des oiseaux à se nourrir, certaines tentant, sans succès, de voler des poissons dans le bec des Grands Cormorans *Phalacrocorax carbo* à Miribel-Jonage (*vide* D. TISSIER) !

Ce phénomène s'est également produit en novembre 2017, mais avec une unique mention de Mouette tridactyle, 1CY, dans le Rhône, le 1<sup>er</sup> novembre 2017 à Saint-Georges-de-Reneins (Gilles CORSAND) tandis que le 6 octobre, l'ouragan Ophélie passait au large de la France. Bien que très peu de données de Mouettes tridactyles aient été notées dans les terres en 2017, il y a tout de même un lien de corrélation avec cet ouragan (figure n°7).

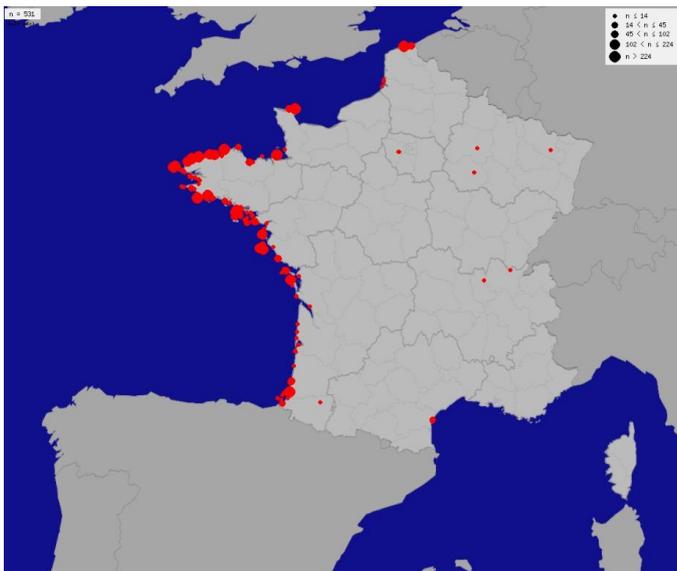


Figure n°7 : carte des données de Mouette tridactyle en France du 1<sup>er</sup> octobre au 31 décembre 2017, Faune-France.

En effet, nous pouvons voir qu'il n'y a que quelques données dans les terres. Cependant, en comparant avec les autres années (2016 et 2018) sur la même période, le nombre de données (531) en 2017 est supérieur à ceux des autres années (respectivement 296 et 410). Ceci met donc en évidence un lien fort entre les phénomènes de vents violents (ouragans, tempêtes, etc.) et les données de tridactyles dans les terres.

D'autres espèces peuvent être affectées par ces phénomènes météorologiques, mais beaucoup plus rares. À noter, par exemple chez nous, un Océanite tempête *Hydrobates pelagicus* trouvé mort à Écully le 18 mars 1972 (G. DEMARCQ) et un autre au barrage de Couzon le 25 janvier 2009 (*in* LE COMTE & TISSIER *op. cit.*).

### L'hiver 2022-2023

Revenons en 2022. Bien qu'il soit difficile à estimer, le nombre de Mouettes tridactyles vues en même temps dans la Métropole de Lyon s'approche de la vingtaine. Ces oiseaux sont restés sur place et tentaient, au début du moins, de se nourrir par tous les moyens. Trop affaiblis ou désorientés par le changement drastique de leur habitat, les oiseaux ne réussissaient pas à se nourrir suffisamment, malgré l'abondance de petits poissons visibles en surface. C'est alors que, suscitée par Sorlin CHANEL, une sorte d'opération de sauvetage a été lancée afin de leur donner du surimi, nourriture qui nous semblait se rapprocher le plus de leur régime naturel, c'est-à-dire du poisson (photo n°5). Malheureusement, plus le temps passait, moins les mouettes se nourrissaient probablement en raison d'un très fort épuisement. Cela n'a pas empêché quelques individus de prendre des forces en mangeant la nourriture lancée.



Une petite anecdote : le 28 novembre, au confluent, un oiseau vient tout près et attrape le poisson en bois utilisé comme leurre par Serge, le pêcheur de silures. Capturé et relâché, mais il paraît bien vivace aux dires de Serge (*fide* D. TISSIER) ! Donc elles essaient de se nourrir par tous les moyens, mais sans grand succès !

Photo n°5 : image d'une Mouette tridactyle icy mangeant du surimi lancé par Simon PIQUÉ, quai de Saône, Lyon, décembre 2022, © Timéo CONSTANT

Au total, six données de mortalité ont été recensées, concernant 10 oiseaux.

### Point de vue de deux centres de soins

D'autres Mouettes tridactyles ont pu être sauvées en étant rapatriées en centre de soins. Pour la rédaction de cet article, j'ai pu avoir des précisions de deux centres de soins (noté CDS) : le centre Paloume, dans les Landes, ainsi que *l'Hirondelle* dans le Rhône. Ces centres ont accepté de répondre à mes questions pour la rédaction de cet article, merci à eux.

Bien que dans des contextes différents, l'un étant sur la façade atlantique, l'autre dans le Rhône, les deux CDS m'ont procuré des réponses relativement similaires : les centres ont reçu une grosse quantité de mouettes en novembre en 2-3 jours. Sur la côte atlantique, il y a eu principalement trois espèces épuisées : l'Océanite culblanc *Hydrobates leucorhous*, le Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius* et les Mouettes tridactyles, mais aussi des Macareux moines *Fratercula arctica* et des Guillemots de Troïl *Uria aalge*.

Quant à *l'Hirondelle*, seulement des Mouettes tridactyles (une douzaine et principalement des adultes). Bien que le centre Paloume soit relativement familier avec ces espèces, annuelles sur la façade atlantique, *l'Hirondelle* ne recevait cette espèce que pour la seconde fois, la première étant après la tempête de 1999. Forte de son expérience en laridés, *l'Hirondelle* a même pu récupérer des tridactyles d'autres centres de soins pour les prendre en charge.

Toutes étaient extrêmement affaiblies et maigres et, avant d'être rapatriées, elles étaient comme collées au sol, sans bouger pendant de longues périodes, comportement que l'on a pu observer sur le terrain pour certaines tridactyles à Lyon (photos n°6 et 7).



Photo n°6 : Mouette tridactyle adulte épuisée sur une barrière, à côté du pont Winston-Churchill, une des principales zones ayant regroupé les tridactyles à Lyon, décembre 2022, © Simon PIQUÉ



Photo n°7 : la mouette, tellement épuisée, se laisse approcher à 20cm et ne bouge pas, laissant les rieuseuses s'emparer des bâtonnets de surimi lui étant destinés, Lyon, décembre 2022, © Simon PIQUÉ

L'état de santé général des tridactyles prises en charge en CDS pouvait se résumer assez simplement : extrêmement faibles et amaigries ; ceci causant de fortes hypothermies.

Sur la façade atlantique, au bout de 2 jours, les oiseaux les plus faibles avaient succombé, mais les plus vivaces commençaient déjà à manger seuls. Sur 15 arrivées en 3 jours, seulement quatre décès dus à une grande faiblesse et deux dus à des champignons qui se sont développés lors de l'échouage.

Après une stabilisation de leur température pour les individus les plus en forme, la mise en volière en autonomie, sans bac d'eau, a été décidée dans un premier temps. Puis, après des pesées régulières pour voir si leur poids, et donc leur état de santé, était suffisants, des bacs d'eau ont été mis en place pour aider les oiseaux à se réimperméabiliser. Une fois que tous les paramètres convenaient (vol, réimperméabilisation, poids), les oiseaux ont été relâchés.

Pour l'*Hirondelle*, les tridactyles n'ont pas été encore relâchées (à l'heure où nous publions cet article, *vide* Anne FOURIER), mais le seront rapidement, près de la côte, afin de ne pas leur causer plus de tort. En tout, la période de soins d'un oiseau dure plus ou moins cinq semaines.



Photo n°8 : Mouettes tridactyles adultes prises en charge par le Centre Paloume (©)



Photo n°9 : Mouette tridactyle icy en centre de soins, © Centre Paloume

Photo n°10 : relâcher d'une Mouette tridactyle, © Centre Paloume



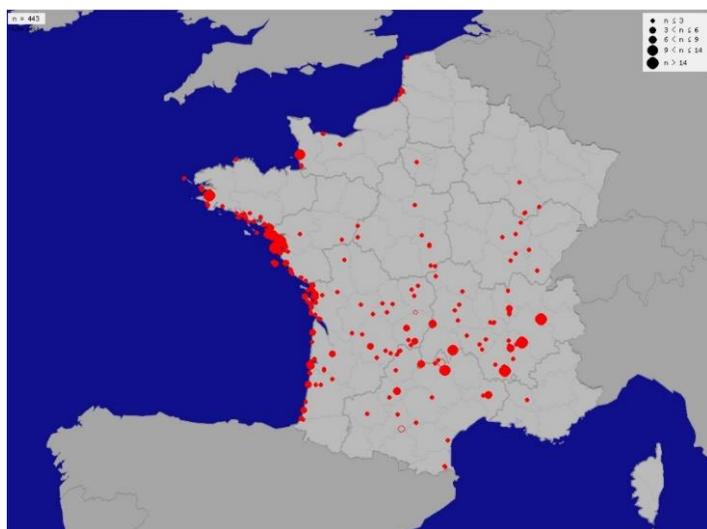
## Conclusion

Pendant cet évènement exceptionnel, la quasi-totalité de la France a pu observer des Mouettes tridactyles. Avec au moins 443 données de mortalité qui sont apparues partout en France, ces observations pourraient s'apparenter à un désastre pour les populations de Mouettes tridactyles françaises (figure n°8).

En effet, bien que les populations nordiques viennent hiverner dans la Manche, la plupart des données de mortalité se sont concentrées sur la façade atlantique et à l'intérieur des terres, ce qui pourrait concerner beaucoup de mouettes françaises. Cependant, sur la façade méditerranéenne, beaucoup plus d'observations de Mouettes tridactyles ont été faites, ce qui pourrait prouver que certaines ont pu rejoindre leurs sites d'hivernage sans trop d'accrocs, comme peut le témoigner cette photo prise le 10 décembre 2022 au Mas d'Anglas, Gard, montrant une Mouette tridactyle à l'intérieur des terres, mais ayant quasiment rejoint son site d'hivernage, la Méditerranée (photo n°11).

Bien qu'exceptionnels, il n'est pas improbable que ces phénomènes s'accroissent avec le changement climatique et cela risquerait, à terme, d'affaiblir encore plus les populations de ces oiseaux. Pendant et après les grosses tempêtes, veillez à sortir, peut-être que les points d'eau à proximité vous réserveront des surprises.

Simon PIQUÉ



**Remerciements :** merci à tous les observateurs qui rapportent leurs données dans la base *Visionature*. Merci à ceux avec lesquels nous avons fait ces observations et tenté des sauvetages ! Merci à nos interlocuteurs des centres de soins. Merci aux relecteurs et traducteurs et merci à Dominique, le rédacteur-en-chef, de m'avoir laissé rédiger cet article.

Figure n°8 : carte montrant les données de mortalité (443) des Mouettes tridactyles en France d'octobre à décembre 2022, Faune-France



Photo n°11 : Mouette tridactyle en Camargue, décembre 2022, © Simon PIQUÉ

## Bibliographie

- COMOLET-TIRMAN J., QUAINTE G., SIBLET J.P., WROZA S., BAL G., CHAMPAGNON J., COUZI L., CZAJKOWSKI M.A., DENIS P., FROCHOT B. & MULLER Y. (2022). Estimation des populations d'oiseaux nicheurs de France métropolitaine. *Alauda* 90(2) 133-150.
- DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSSO G. & YÉSOU P. (2008). *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- HOWELL S.H.G. & ZUFELT K. (2021). *Guide photo des oiseaux marins du monde*. Adaptation française Marc DUQUET, Delachaux & Niestlé, Paris, 359 pages.
- ISSA N. (2015). Mouette tridactyle *Rissa tridactyla* - in ISSA N. & MULLER Y. coord. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux & Niestlé, Paris. 1408 pages. Volume 1.
- LE COMTE Loïc & TISSIER Dominique (2022). *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Éditions, Lyon, 2<sup>e</sup> édition, 289 pages.
- LPO-Rhône (2022). Base de données *Visionature* – sur [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org). LPO-Rhône, Lyon.
- OLPHE-GALLIARD L. (1891). *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon*. Imprimerie PITRAT, Lyon. : 74 pages. Réédité quasi intégralement et commenté dans *l'Effraie* n°48, D. TISSIER 2018.

### Autres sources :

Carte des données de Mouettes tridactyles dans toute l'Europe [ici](#) :

[https://data.biolovision.net/index.php?m\\_id=30021](https://data.biolovision.net/index.php?m_id=30021)

Carte Faune-France des Mouettes tridactyles en 2009 [ici](#)

Carte des tridactyles en 2017 [ici](#).

Cartes : Faune-France et *Biolovision*

Informations : Faune-France, oiseaux.net, Wikipédia

**Photos :** Simon PIQUÉ, Timéo CONSTANT, Loïc LE COMTE, Centre Paloume, Alexandre AUCHÈRE, Frédéric LE GOUIS.

**Observateurs dans le Rhône :** Louis AIRALE, Alexandre AUCHÈRE, Jean-Michel BÉLIARD, Guillaume BROUARD, Johann CAVENET, Sorlin CHANEL, Adrien CHARBONNEAU, Timéo CONSTANT, Sébastien DARNAUD, Mathieu DE ARMEY, Frédéric DOMENJOUR, Florian ESCOT, Vincent GAGET, William GALLAND, Anthony GARRY, Antoine HERRERA, Loïc LE COMTE, Frédéric LE GOUIS, Aurélien LÉVY, Loïc MAINGUY, Augustin MANIOLOUX, Nicolas NICO, Paolo PARSY, Simon PIQUÉ, Vassily REACH, Pascal ROCHAS, Dominique TISSIER, Thomas TRIOL.

Résumé : des vents violents sur la Manche, en novembre 2022, ont déporté des milliers d'oiseaux pélagiques à l'intérieur des terres en France. Dans la Métropole de Lyon, plus d'une vingtaine de Mouettes tridactyles *Rissa tridactyla* ont été observées du 24 novembre au 14 janvier 2023, sur les fleuves et les plans d'eau, la plupart affaiblies et incapables de se nourrir. D'autres ont pu être recueillies au Centre de soins *l'Hirondelle*. L'article rappelle quelques cas similaires des années antérieures et d'autres mentions d'archives, puis rapporte quelques conditions d'observation particulières de cet hiver.

Summary: high winds over the English Channel, in November 2022, drove thousands of pelagic birds inland to France. In *la Métropole de Lyon (the Greater Lyon area)*, more than twenty Black-legged Kittiwakes *Rissa tridactyla* were observed from November 24 to January 14, 2023, on rivers and ponds, most of them weakened and unable to feed. Others were collected at the *Hirondelle* Care Centre. The article recalls a few similar cases from previous years and other archive records, and then reports some special observation conditions in this winter.

Resumen : una serie de vientos violentos sobre el canal de la Mancha en noviembre del 2022, obligó a miles de aves pelágicas a desplazarse hacia el interior de las tierras en Francia. En la ciudad de Lyon y sus alrededores, más de veinte Gaviotas tridáctilas *Rissa tridactyla* fueron observadas entre el 24 de noviembre del 2022 y el 14 de enero del 2023 en los ríos y lagos. La mayoría estaban debilitadas e incapaces de alimentarse por sí mismas. Otros individuos de la misma especie pudieron ser acogidos en el centro de recuperación "*l'Hirondelle*" (la Golondrina). El artículo nos recuerda algunos casos similares sucedidos años anteriores y otras menciones similares en los archivos. De la misma manera, nos informa sobre algunas condiciones de observación particulares durante este invierno.



Photo n°12 : Mouette tridactyle juv., Lyon, décembre 2022, Fred LE GOUIS



Photo n°13 : Mouette tridactyle adulte, Lyon, novembre 2022, Alexandre AUCHÈRE

**Dernière minute :** un oiseau adulte survivant est noté le 24 février à Miribel-Jonage (L. MAINGUY).

# Une Pie-grièche écorcheur en décembre, est-ce bien normal ?

Dominique TISSIER

Le changement climatique en cours, avec l'absence d'hivers rudes en Europe de l'Ouest depuis plusieurs années, fait que nous nous étonnons moins de voir en hiver davantage de Pouillots véloces *Phylloscopus collybita* ou de Rougequeueux noirs *Phoenicurus ochruros*, du moins localement, dans les secteurs non affectés par la sécheresse, alors que les Pinsons du Nord *Fringilla montifringilla* sont déjà arrivés. Mais il y a quand même des oiseaux dont le séjour hivernal reste surprenant !...



Photo n°1 : Pie-grièche écorcheur, Lyon, décembre 2022, D. TISSIER

## Observations du mois de décembre 2022

Le matin du 5 décembre 2022, malgré la température plutôt fraîche, 3°C, je fais ma randonnée habituelle au Parc de Gerland, Lyon 7<sup>e</sup>, avec, bien sûr, mes jumelles à mon cou et l'appareil photo dans le sac à dos ; mon attention se porte sur un petit passereau qui fait des allers-retours entre des branches basses et le sol, se perchait parfois aussi sur des piquets de clôture (photo n°1). Quelques coups de jumelles... on dirait bien une pie-grièche ! Je sors rapidement mon APN pour prouver que, n'ayant pas consommé de champignons hallucinogènes au petit déjeuner, j'ai bien vu une Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* ! Devant cette observation que j'ai du mal à croire, je demanderai ensuite à Paul ADLAM, chargé d'études à la LPO-Rhône, de bien me confirmer l'identification !

Mais celle-ci est bien certaine, car l'oiseau, un juvénile, est très peu farouche et se laisse approcher à trois mètres ! Donc les photos en révèlent bien tous les critères (photo n°2), coloration brune avec une nuance de roux aux scapulaires, mais sans aucune marque blanche, un bandeau sombre (bien que très peu marqué) sur l'œil, le manteau légèrement barré de sombre, la queue et la projection des primaires assez longues, le dessous blanchâtre finement barré et le bec typique du genre. À noter que le croupion est roux (photo n°3), ce qui est plutôt inhabituel.



Photo n°2 : Pie-grièche écorcheur, Lyon, décembre 2022, D. TISSIER



Photo n°3 : Pie-grièche écorcheur, Lyon, décembre 2022, D. TISSIER

Je me souviens avoir aperçu ce qui semblait être une jeune pie-grièche, environ dix jours avant, au même endroit, mais l'observation ayant été beaucoup trop furtive, je ne l'avais pas rapportée dans la base de données. Mais, à la réflexion, il devait s'agir très probablement du même oiseau, donc ayant fait un séjour hivernal dans ce parc.

Mais la base de données *Visionature* dévoilait d'autres surprises ! Ainsi le 3 décembre 2022, Loïc LE COMTE observait une Hironde rustique *Hirundo rustica* au Grand Large ! L'oiseau chassait des insectes volants par 3°C au-dessus du plan d'eau. Il y avait même deux oiseaux le 9 décembre.



Photo n°4 : Hironde rustique, Meyzieu, décembre 2022, Loïc LE COMTE

Le même jour, 3 décembre, et encore au Grand Large, David DEVIDAL observait une Hironde de fenêtre *Delichon urbicum* qui chassait au-dessus de l'eau.

Rien de spécial à noter sur les conditions météo de début décembre, ni à Lyon, ni sur le littoral atlantique ([www.meteoart.com/europe/france/pays-de-la-loire](http://www.meteoart.com/europe/france/pays-de-la-loire)).

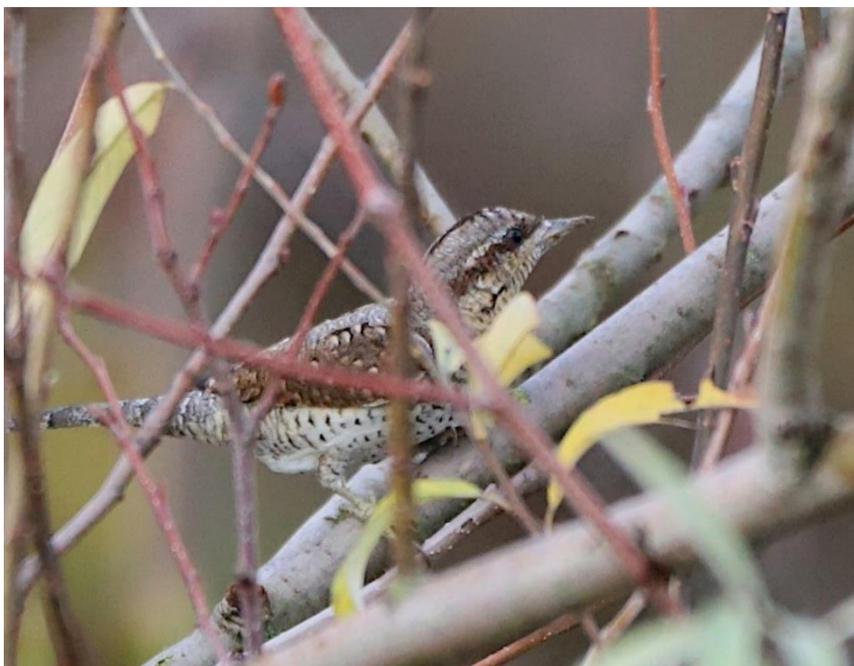


Photo n°5 : Torcol fourmilier, Chaponnay, novembre 2022, Paul ADLAM

Photo n°6 (à droite) : Cigogne blanche, Quincieux, décembre 2022, Alexandra CORSAND



Les 12 et 13 décembre 2022, une Cigogne blanche *Ciconia ciconia* stationnait à Quincieux (Alexandra CORSAND), entre l'autoroute et la ligne TGV (photo n°6). Une autre passait à Arnas le 31 (Pierre MASSET - photo n°7).

On peut citer aussi, dans cette note, les dates très tardives de ce Torcol fourmilier *Jynx torquilla* observé tout novembre à Chaponnay par Paul ADLAM dans une petite zone des marais de l'Ozon (photo n°5).

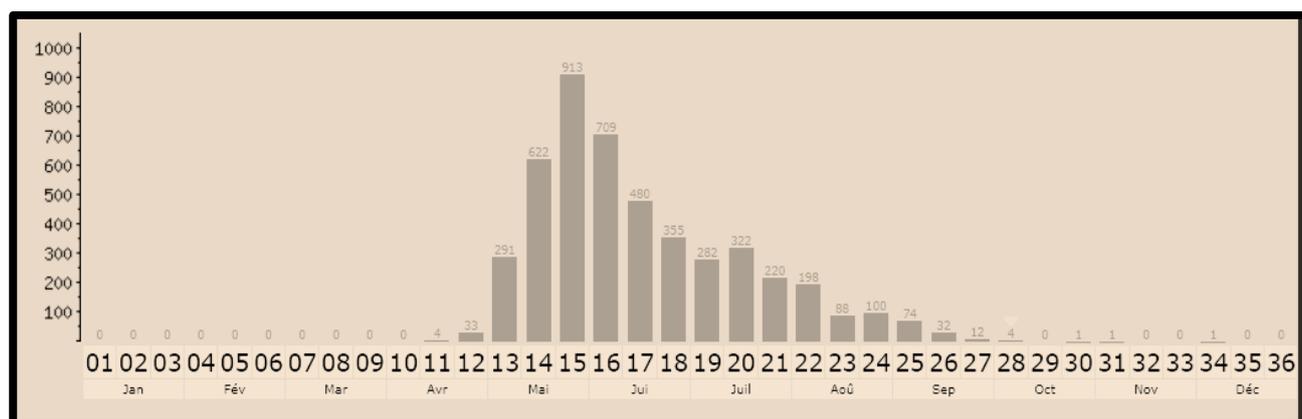
## Discussion

Le graphe n°1 montre la répartition par décennie des citations de **Pie-grièche écorcheur** dans la base faune-rhone. Elles vont de fin avril, pour les premiers migrateurs, jusqu'à fin septembre, mais rien en novembre ou décembre.

Dans les dix dernières années, on ne trouve que quatre mentions de l'espèce après le 30 septembre :

- En 2022, une citation est rapportée de Genas le 6 octobre (L. LE COMTE).
- En 2020, une citation vient d'Irigny, avec deux oiseaux le 9 octobre (Thomas MICHEL-FLANDIN et Chloé LAFFAY).
- Un oiseau le 2 octobre 2016 à Bessenay (Laurent ROUSCHMEYER).
- Un mâle le 10 octobre 2015 au Perréon (Frédéric PÉPIN).

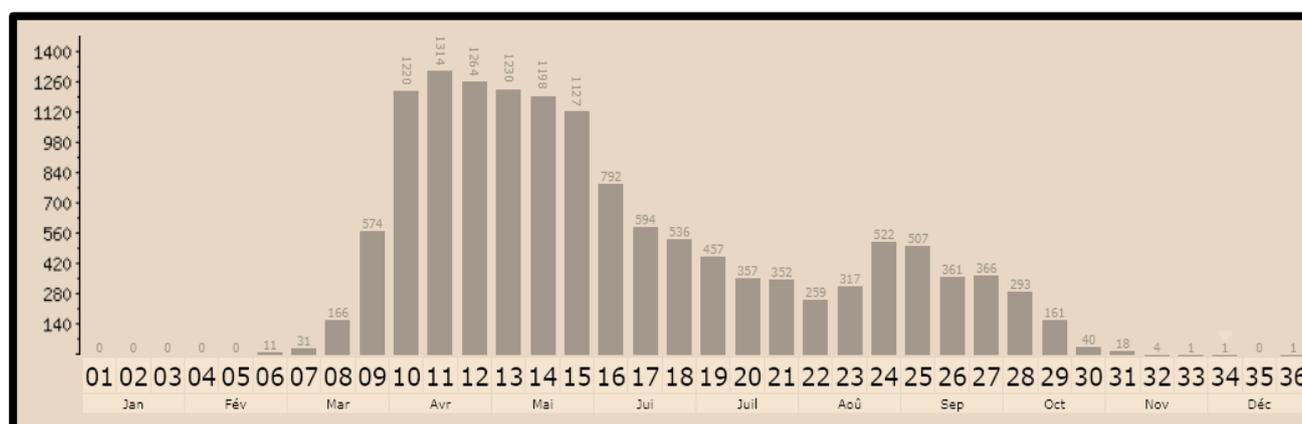
Il s'agit là, très probablement, de migration tardive.



Graphe n°1 : répartition par décennie des citations de Pie-grièche écorcheur dans la base *faune-rhone.org*

En France, les observations hivernales (novembre, décembre, janvier) sont extrêmement rares (DUBOIS *et al.* 2008, DUQUET *in litt.*). Rien sur l'hivernage dans CAUPENNE (2015).

Cette citation de Pie-grièche écorcheur en décembre est donc tout à fait exceptionnelle pour le Rhône et la Métropole de Lyon.

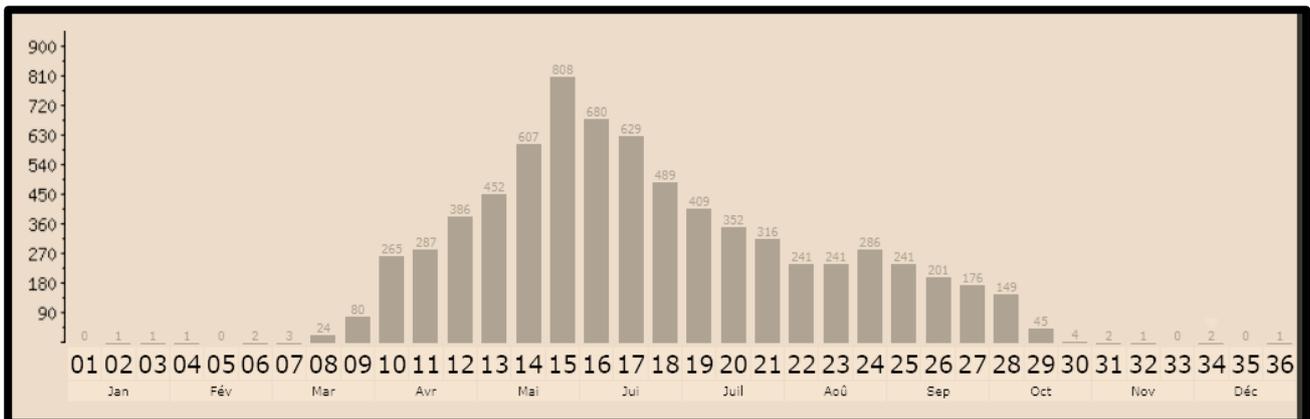


Graphe n°2 : répartition par décennie des citations d'Hirondelle rustique dans la base *faune-rhone.org*

Les observations d'**Hirondelle rustique** sont très rares en hiver en France, depuis les années 1990, et en tout petits effectifs, surtout sur le littoral occidental du pays et en Camargue (DUBOIS *et al.* 2008) ; elles semblent toutefois en légère augmentation (BARNAGAUD 2015).

Chez nous (graphe n°2), il n'y a que quatre citations après la première décennie de novembre. Deux oiseaux à Miribel-Jonage en novembre 2013, une le 19 novembre 2016 (J.M. BÉLIARD), une le 17 novembre 2019 au Grand Large (Paul ADLAM), une le 24 novembre 2020 à Saint-Priest (Séverine SERRANO). Rien en décembre.

Il fallait donc bien avoir l'œil exercé pour noter ces deux individus de décembre 2022 !...



Graphes n°3 : répartition par décennie des citations d'Hirondelle de fenètre dans la base *faune-rhone.org*

Les mentions d'**Hirondelle de fenètre** en décembre sont quasi régulières en France, surtout depuis le début des années 2000 (DUBOIS *in op. cit.*). Mais elles restent très occasionnelles pour cette espèce qui hiverne en Afrique subsaharienne (ISSA 2015b).

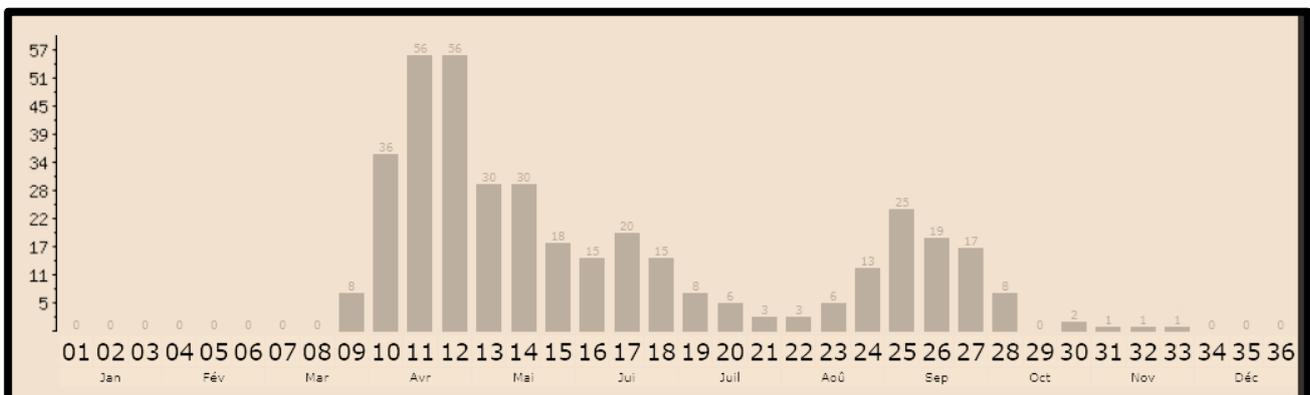
En région lyonnaise (graphes n°3), il n'y a quasiment aucune donnée en novembre et décembre. Un petit groupe a été noté toutefois à Grandris le 4 novembre 2013 (Amandine LECLERC). Un oiseau a été signalé le 3 novembre 2010 à Condrieu (Lydie & Pascal DUBOIS). Des données plus anciennes, antérieures à 2000 et ne figurant pas dans la base *Visionature*, pourraient exister dans des archives du CORA-Rhône, mais nous n'avons pas pu y avoir accès.

La coïncidence des dates entre la mention d'Hirondelle rustique et celle de l'Hirondelle de fenètre du Grand Large aurait pu être due à une configuration météorologique particulière de ce début décembre, mais nous n'avons rien trouvé de notable sur le site *internet* de Météo France.

Quant au **Torcol fourmilier**, il n'y avait aucune donnée dans la base départementale après la première décennie de novembre. Le graphique n°4 a une forme un peu différente de celle du graphique n°1 de la Piègrièche, avec davantage de citations en avril-mai, probablement une majorité de migrants, alors qu'il y en a peu en été, les nicheurs étant rares chez nous (LE COMTE & TISSIER 2022) ; l'espèce a en effet subi une forte régression dans les années 1990-2000 alors qu'OLPHE-GALLIARD (1855) la disait très commune !

En France, il semble qu'il y ait quelques hivernants dans l'extrême sud du pays, davantage depuis 1990 (ISSA 2015a), et très exceptionnellement ailleurs (DUBOIS *et al.* 2008).

Là encore, cette citation de fin novembre est tout à fait exceptionnelle pour le département du Rhône !...



Graphes n°4 : répartition par décennie des citations de Torcol fourmilier dans la base *faune-rhone.org*

Faut-il attribuer ces observations peu banales à un réchauffement climatique (graphes n°5) dû aux émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine dont les scientifiques compétents en la matière ont apporté les preuves « *sans équivoque* » depuis quelques années (GIEC 2022 et annexes). Ces cas isolés d'oiseaux peu frileux sont trop peu nombreux pour l'étayer, mais on ne peut évidemment s'empêcher d'y penser !

D'autres espèces normalement migratrices en France métropolitaine, peuvent occasionnellement ou, depuis quelques années, plus régulièrement y passer l'hiver. On peut en citer quelques exemples. On sait que de plus en plus de Cigognes blanches hivernent en France. Mais elles restent très rares dans le Rhône, comme celles vues en val de Saône cette année.

Une Cigogne noire *Ciconia nigra* a même passé deux hivers successifs dans le Calvados en 2019-2020 (William DUVERNOY in *Ornithos* 27-3) !...

Une jeune Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* a été notée à Plouguerneau (Finistère) en janvier 2020 (Sylvia LAVIE in *Ornithos* 27-3).

Dans le Rhône et la Métropole de Lyon, une Huppe fasciée *Upupa epops* a été observée en janvier 2019 à Lantignié (M<sup>me</sup> KAPSA) et en janvier 2020 à Dardilly (Michaël FONTAINE).

On sait qu'un groupe d'Édicnèmes criards *Burhinus oedicanus* (environ 50 à 60) hivernent dans l'Est lyonnais depuis au moins l'hiver 2018-2019 (TISSIER 2020). Un autre groupe avait passé un hiver quasi complet en 2011-2012 à Morancé, département du Rhône (DOMENJOURD 2012). Mais des cas d'hivernage anciens sont rapportés ailleurs en France (voir quelques cas connus en France dans TISSIER in *op. cit.*), et même très anciens dans MAYAUD (1936). Donc c'est moins exceptionnel, pour cette espèce, qu'une Pie-grièche écorcheur en décembre !...

Dominique TISSIER



Merci à tous les observateurs qui rapportent leurs données dans la base *Visionature*. Merci à ceux avec lesquels nous avons discuté de ces mentions hivernales, Vincent GAGET, Vanessa GAREL, Marc DUQUET, Paul ADLAM. Merci aux relecteurs et traducteurs.

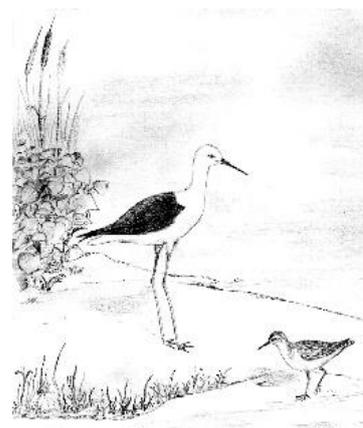
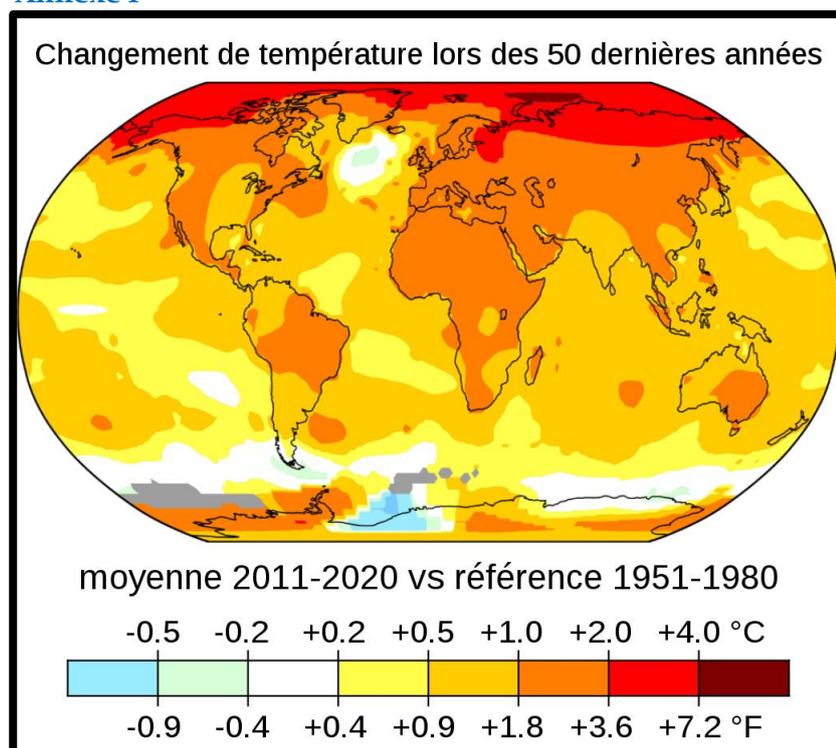
← Photo n°7 : Cigogne blanche, Arnas, déc. 2022, P. MASSET

## Bibliographie :

- BARNAGAUD J.Y. (2015). Hirondelle rustique *Hirundo rustica* - in ISSA N. & MULLER Y. coord. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux & Niestlé, Paris. 1408 pages. Volume 2.
- CAUPENNE M. (2015). Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* - in ISSA N. & MULLER Y. coord. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux & Niestlé, Paris. 1408 pages. Volume 2.
- DOMENJOURD F. (2012). Premier cas d'hivernage (incomplet) d'un groupe d'Édicnèmes criards dans le Rhône. *L'Effraie* n°32 : 4-11. LPO-Rhône, Lyon.
- DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSSO G. & YÉSOU P. (2008). *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- GIEC (2022). Climate Change 2022: Mitigation of Climate Change. The Working Group III contribution to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change. in <https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg3/>
- ISSA N. (2015a). Torcol fourmilier *Jynx torquilla* - in ISSA N. & MULLER Y. (coord.) : *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux & Niestlé, Paris. 1408 pages. Volume 2.
- ISSA N. (2015b). Hirondelle de fenêtre *Delichon urbicum* - in ISSA N. & MULLER Y. coord. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux & Niestlé, Paris. 1408 pages. Volume 2.

- **LE COMTE Loïc & TISSIER Dominique (2022).** *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon.* Chante-Éditions, Lyon, 2<sup>e</sup> édition, 289 pages.
- **LPO-Rhône (2022).** Base de données *Visionature* – sur [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org). LPO-Rhône, Lyon.
- **MAYAUD Noël (1936).** *Inventaire des Oiseaux de France.* Société d'Études ornithologiques. André BLOT éditeur, Paris, 220 pages.
- **OLPHE-GALLIARD Léon (1891).** *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon.* Imprimerie PITRAT, Lyon. : 74 pages. Réédité quasi intégralement et commenté dans *L'Effraie* n°48, D. TISSIER 2018.
- **TISSIER D. (2020).** Hivernage d'un groupe d'Édicnèmes criards dans le Grand Est lyonnais en 2019-20. *L'Effraie* n°50 : 18-26. LPO-Rhône, Lyon.

## Annexe 1



Graphe n°5 : températures moyennes de l'air en surface de 2011 à 2020 par rapport à une moyenne de référence de 1951 à 1980, selon l'Institut Goddard d'études spatiales de la NASA

## Annexe 2 (GIEC 2022)

### La responsabilité humaine dans le réchauffement climatique

Dans son rapport 2022, le GIEC démontre que l'activité humaine est responsable "sans équivoque" du réchauffement climatique, qui provoque "des changements rapides dans l'atmosphère, les océans, la cryosphère et la biosphère". Les précédents rapports qualifiaient la responsabilité humaine d'"extrêmement probable".

La concentration de gaz carbonique (CO<sub>2</sub>) dans l'atmosphère depuis 2011 est en moyenne de 410 parties par million (ppm), un niveau jamais atteint depuis deux millions d'années. Le CO<sub>2</sub> est le principal agent des gaz à effet de serre, qui sont à l'origine du réchauffement climatique. Les émissions de CO<sub>2</sub> sont, elles, largement dues aux énergies fossiles.

Toute la planète chauffe et certaines régions plus que d'autres. Selon les experts, la fonte des calottes glaciaires constitue un "point de rupture". Elle aura des conséquences dévastatrices, radicales et même irréversibles pour la planète et l'humanité.

### Annexe 3 (NDLR)

À l'inverse, la nette diminution, constatée depuis plusieurs années, des données hivernales de certaines espèces, comme quasi tous les anatidés, les podicipédidés, les gaviidés, voire des petits fringillidés certains hivers, peut probablement être attribuée au changement climatique en cours, ces oiseaux nordiques ne descendant plus, ou beaucoup moins, au-delà des rives de la Mer du Nord, des lacs de Champagne, ou de la Franche-Comté !

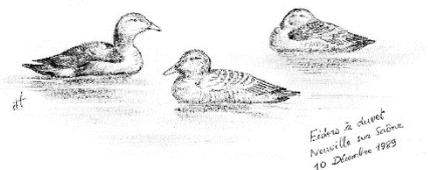
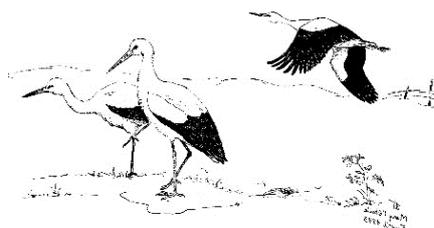


Photo n°8 : Hirondelles rustiques, Audenge 2017, D. TISSIER



Résumé : cet hiver, quelques espèces, normalement absentes après octobre, ont été observées en région lyonnaise. Ainsi, une jeune Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*, deux Hirondelles rustiques *Hirundo rustica* et une Hirondelle de fenêtre *Delichon urbicum* ont été notées en décembre 2022 dans la Métropole de Lyon et un Torcol fourmilier *Jynx torquilla* était présent dans les marais de l'Ozon au sud-est du département du Rhône tout novembre.

Summary: this winter, a few species, normally absent after October, were recorded in the Lyon region. Thus, a young Red-backed Shrike *Lanius collurio*, two Barn Swallows *Hirundo rustica* and a Common House Martin *Delichon urbicum* were recorded in December 2022 in la Métropole de Lyon (the Greater Lyon area) and an Eurasian Wryneck *Jynx torquilla* was present in the Ozon marshes in the south-east of the Rhône department all of November.

Resumen: en lo corrido de este invierno ciertas especies, normalmente ausentes a partir de octubre fueron observadas en la región lionesa. De esta manera, un Alcaudón dorsirrojo *Lanius collurio* juvenil y dos Golondrinas comunes *Hirundo rustica* y una Aviión común occidental *Delichon urbicum* fueron observadas en diciembre del 2022 en la Métropole de Lyon y la presencia de un Torcecuello euroasiático *Jynx torquilla* fue constatada en el humedal Ozon al sudoeste del departamento del Ródano durante todo el mes de noviembre.

## Mise à jour de la liste des anatidés observés dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon

La liste des anatidés observés dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon comporte, en février 2023, **39 espèces**.

Quatre espèces, la Bernache du Canada, le Fuligule à bec cerclé, l'Érismature rousse et l'Érismature à tête blanche, n'ont été notées qu'une seule fois. Seize autres sont très rares.



**Seulement six espèces sont nicheuses**, le Cygne tuberculé, l'Ouette d'Égypte, le Canard chipeau, le Canard colvert, la Nette rousse et le Harle bièvre.

Deux espèces, le Cygne noir (Australie) et le Canard mandarin (Asie) sont allochtones avec un ou deux cas récents de nidification.

<b>Bernaches et oies</b>		
Bernache cravant	<i>Branta bernicla</i>	Seulement 2 citations, en 2000 et en 2015
Bernache du Canada	<i>Branta canadensis</i>	Une seule citation en 2005, hors férales
Bernache nonnette	<i>Branta leucopsis</i>	Six citations, hors férales
Oie cendrée	<i>Anser anser</i>	Peu fréquente aux passages, hors férales
Oie de taïga	<i>Anser fabalis</i>	Seulement 2 citations, en 1855 et en 1989
Oie à bec court	<i>Anser brachyrhynchus</i>	Seulement 2 citations, en 1975 et en 2014
Oie de toundra	<i>Anser serrirostris rossicus</i>	Commune au XIX <sup>e</sup> siècle, 6 citations ensuite
Oie rieuse	<i>Anser albifrons</i>	2 citations en 2009 et une en 2021
<b>Cygnes</b>		
Cygne noir	<i>Cygnus atratus</i>	Un couple nicheur très occasionnel
Cygne tuberculé	<i>Cygnus olor</i>	Nicheur peu commun
Cygne de Bewick	<i>Cygnus columbianus</i>	Très rare, aux passages
Cygne chanteur	<i>Cygnus cygnus</i>	1 en 1861, 1 en 1969, 4 en 2009 et 2 en 2021
<b>Ouette et tadornes</b>		
Ouette d'Égypte	<i>Alopochen aegyptiaca</i>	Nicheur très rare et localisé depuis 2013
Tadorne de Belon	<i>Tadorna tadorna</i>	Peu fréquent aux passages
Tadorne casarca	<i>Tadorna ferruginea</i>	Quelques rares citations depuis 2007
<b>Canards de surface</b>		
Canard mandarin	<i>Aix galericulata</i>	Allochtone, 2 ou 3 couples nicheurs
Sarcelle d'été	<i>Anas querquedula</i>	Peu fréquente, aux passages
Canard souchet	<i>Anas clypeata</i>	Rare, aux passages
Canard chipeau	<i>Anas strepera</i>	Peu commun, très rare nicheur
Canard siffleur	<i>Anas penelope</i>	Rare aux passages
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	Nicheur commun
Canard pilet	<i>Anas acuta</i>	Rare aux passages
Sarcelle d'hiver	<i>Anas crecca</i>	Assez commune, aux passages et en hiver

<b>Canards plongeurs</b>		
Nette rousse	<i>Netta rufina</i>	Quelques couples nicheurs depuis 1999
Fuligule milouin	<i>Aythya ferina</i>	Migrateur et hivernant commun
Fuligule nyroca	<i>Aythya nyroca</i>	Migrateur rare
Fuligule à bec cerclé	<i>Aythya collaris</i>	Un mâle en février 2003
Fuligule morillon	<i>Aythya fuligula</i>	Migrateur et hivernant assez commun
Fuligule milouinan	<i>Aythya marila</i>	Très rares citations hivernales
Eider à duvet	<i>Somateria mollissima</i>	Très rares citations hivernales
Macreuse brune	<i>Melanitta fusca</i>	Très rares citations hivernales
Macreuse noire	<i>Melanitta nigra</i>	3 citations, en 1986, 1990 et 1998
Harelde boréale	<i>Clangula hyemalis</i>	3 citations, en 1977, 1990 et 2010
Garrot à œil d'or	<i>Bucephala clangula</i>	Petits groupes en hiver
<b>Harles</b>		
Harle piette	<i>Mergellus albellus</i>	Très rares citations hivernales
Harle bièvre	<i>Mergus merganser</i>	Quelques couples nicheurs depuis 2010
Harle huppé	<i>Mergus serrator</i>	Très rares citations hivernales
<b>Érismatures</b>		
Érismature rousse	<i>Oxyura jamaicensis</i>	Une femelle en octobre 2013
Érismature à tête blanche	<i>Oxyura leucocephala</i>	Une femelle pendant l'hiver 2012-2013

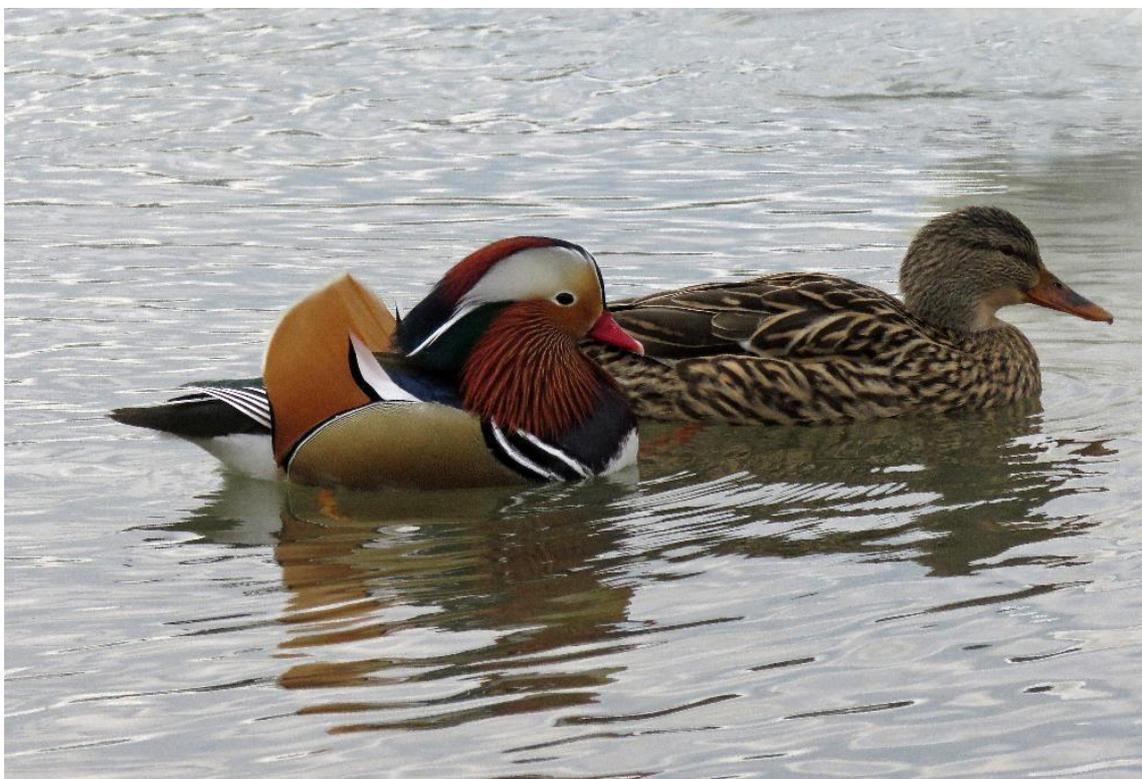
NB : les individus hybrides, qu'on voit parfois parmi les fuligules, ne sont pas inclus ici, de même que les allochtones échappés de collections ou de parcs zoologiques.



Harle bièvre, Pont Wilson, Lyon, février 2021, D. TISSIER

## Bibliographie

- FAURE Rémy (2018). Inventaire des oiseaux nicheurs des lacs de Miribel-Jonage. *L'Effraie* n°48, 41-45, LPO-Rhône, Lyon.
- GAGET V. & BÉLIARD J.M. (1995). Les îles de Miribel-Jonage et leur avifaune. *L'Effraie* n°11, CORA-Rhône, Lyon.
- LE COMTE L. & TISSIER D. (2022). *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. 2<sup>e</sup> édition. Chante-Éditions, Lyon, 289 pages.
- LPO-Rhône (2022). Base de données *Visionature* – sur [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org). LPO-Rhône, Lyon.
- MANDRILLON Laurent (1989). La migration des oiseaux à Dardilly (69-Monts du Lyonnais). *L'Effraie* n°7, 61-90, CORA-Rhône, Lyon.
- OLPHE-GALLIARD L. (1891). *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon*. Imprimerie PITRAT, Lyon. : 74 pages. Réédité quasi intégralement et commenté dans *L'Effraie* n°48, D. TISSIER 2018.
- RENAUDIER A. (1998). Les oiseaux du Rhône ou Catalogue des Oiseaux du Lyonnais. *L'Effraie* n°13, 15-35, CORA-Rhône, Lyon.



Canard mandarin et Canard colvert, Pont Wilson, Lyon, janvier 2020, D. TISSIER



## Analyses bibliographiques de quelques publications récentes

Rédaction D. TISSIER

### **Guide critique de l'évolution** Guillaume LECOINTRE

Après le grand succès de la première édition de 2009, les éditions BELIN nous proposent une deuxième édition actualisée de l'ouvrage de référence « **Guide critique de l'évolution** », publiée sous la direction de Guillaume LECOINTRE. Les auteurs nous offrent un très riche et très documenté ouvrage sur l'évolution, son histoire d'avant et d'après DARWIN, la meilleure façon de bien la comprendre et surtout de bien l'expliquer. À l'usage non exclusif des enseignants, souvent confrontés aujourd'hui à des mauvaises interprétations, voire des rejets de la part de certains créationnistes, voire de divers fanatiques, il rend compte des dernières avancées de la Science sur **la théorie de l'évolution**, « *du gène au clade* », et nous offre un éventail passionnant de tous les aspects de la Vie et de la Nature depuis 3 milliards d'années jusqu'à nos jours ! À lire absolument !

BELIN Éducation, 704 pages au format 22 x 29.5 cm, ISBN 979-1035802325, 39€

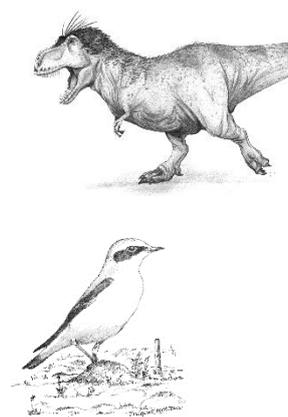
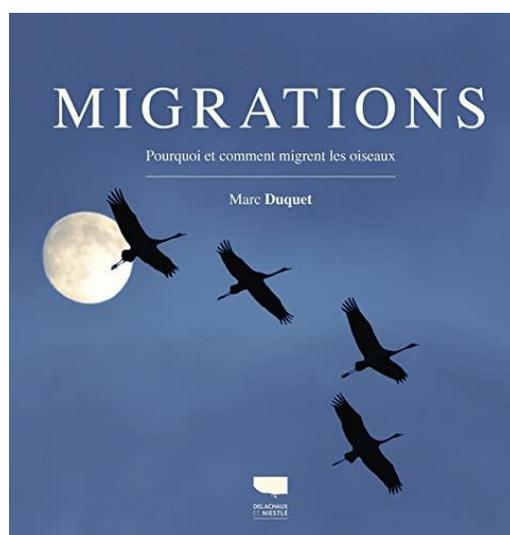
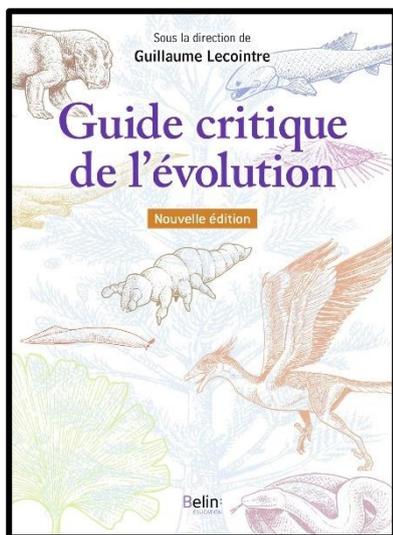
### **Migrations** Marc DUQUET

Pourquoi certains oiseaux migrent-ils alors que d'autres sont sédentaires ? Quelles sont les routes empruntées par les migrateurs ? Comment s'orientent-ils jusqu'à leur destination ? À quels dangers doivent-ils faire face lors de leurs migrations ? Qu'est-ce qui détermine les dates de leur départ vers le sud et de leur retour vers le nord ?

Abondamment illustré de photos et de cartes détaillées, cet ouvrage répond aux grandes questions posées par le phénomène migratoire, dont certaines trouvent des réponses grâce aux minuscules balises dont on équipe aujourd'hui les oiseaux, comme on le fait chez nous avec nos œdicnèmes.

Marc DUQUET observe et étudie les oiseaux depuis plus de 45 ans. Co-fondateur et rédacteur-en-chef de la revue *Ornithos*, il est l'auteur de nombreux ouvrages sur les oiseaux.

Éditeur Delachaux et Niestlé, 192 pages au format 26.8 x 26.8 cm, ISBN 978-2603028292, 29,90€



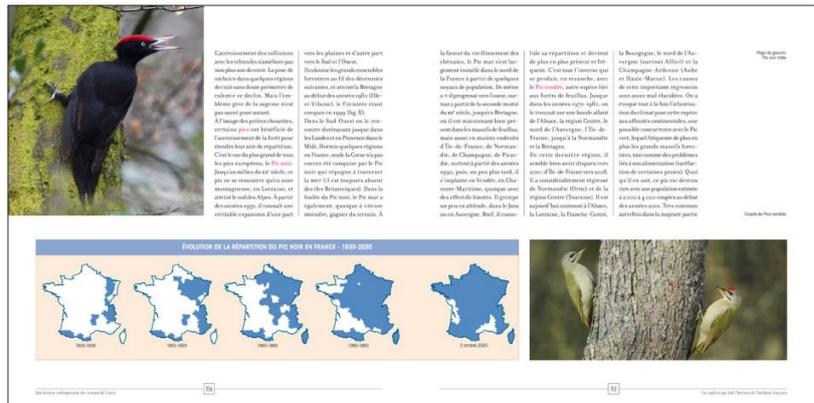
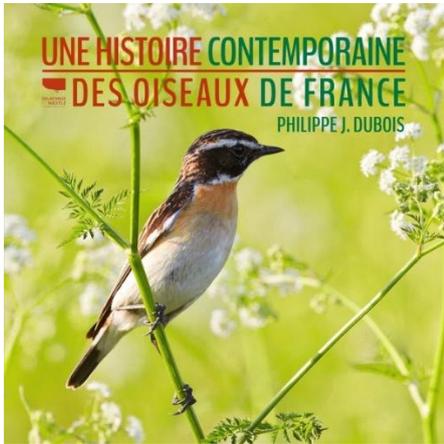
### **Une histoire contemporaine des oiseaux de France** P.J. DUBOIS

Aux éditions Delachaux et Niestlé, **Une histoire contemporaine des oiseaux de France**, de notre ami Philippe J. DUBOIS, ingénieur écologue et ornithologue, est sorti en librairie le 3 mars 2023.

S'il est difficile de retracer l'histoire de l'avifaune de France depuis des millénaires, il est plus aisé d'étudier son évolution depuis 200 ans, grâce à la multiplication des publications scientifiques et du nombre d'observateurs, ornithologues ou amateurs, depuis les années 1850. Cette période marque également l'avènement de l'ère industrielle, modifiant drastiquement l'équilibre entre les espèces et leurs milieux. Disparitions, apparitions, changement d'effectifs et d'aires de répartition, cet ouvrage dresse le bilan des connaissances accumulées depuis ces temps récents, non sans avoir au préalable

brossé un rapide portrait de l'évolution de l'avifaune française depuis 100000 ans. Les outils d'analyse se perfectionnant, il se propose même d'imaginer ce que pourrait être l'avifaune de France à la fin du XXI<sup>e</sup> siècle, dans un contexte de changement global. Un constat : de plus en plus d'espèces, de moins en moins d'oiseaux.

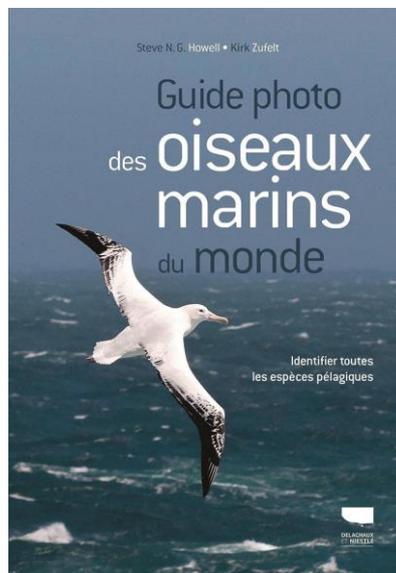
Éditeur Delachaux et Niestlé, 240 pages au format 26.5 x 26.5 cm, ISBN 978-2603028711, 32€



## Alauda 90(2) Revue trimestrielle de la Société Ornithologique de France

Alauda 90(2) Revue trimestrielle de la **Société Ornithologique de France**, ISSN 0002-4619, publiée sous la direction de Jean-François DEJONGHE. Récent numéro de cette excellente et très ancienne (1929) revue internationale d'ornithologie, avec, en particulier, cet article très précieux qui présente un tableau synthétique du nombre estimé de couples nicheurs de toutes les espèces répertoriées dans la **Liste des Oiseaux de France**. Article référencé ci-dessous :

- **COMOLET-TIRMAN J., QUANTENNE G., SIBLET J.P., WROZA S., BAL G., CHAMPAGNON J., COUZI L., CZAJKOWSKI M.A., DENIS P., FROCHOT B. & MULLER Y. (2022).** Estimation des populations d'oiseaux nicheurs de France métropolitaine. *Alauda* 90(2) 133-150.

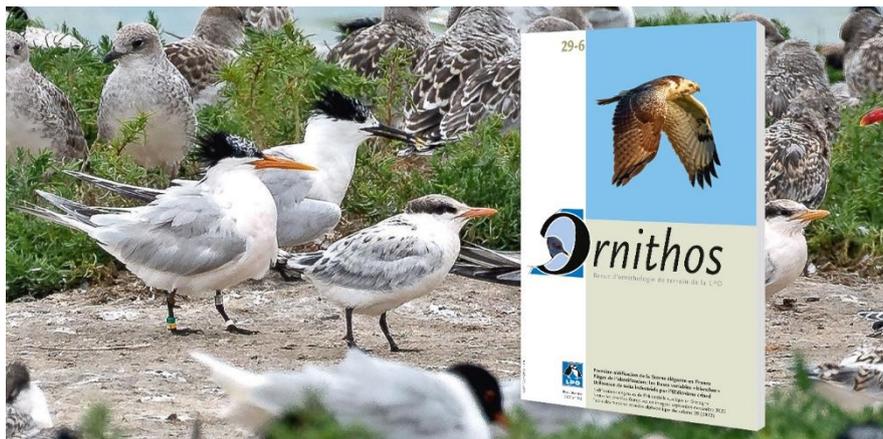


## Guide photo des oiseaux marins du monde S.N.G. HOWELL et K. ZUFELT

Traduction française, par notre ami Marc DUQUET, de l'édition américaine parue en 2019, cet excellent guide s'adresse à des naturalistes expérimentés et décrit en détail plus de 270 espèces d'oiseaux pélagiques, albatros, pétrels, guillemots, manchots, fous, sternes, noddis, etc... qu'on peut observer sur la Planète. Plus de 2200 photographies permettent de différencier des espèces parfois très proches. Même si nous ne pourrions sans doute pas observer la majorité d'entre eux, trop lointains ou trop inaccessibles, cet ouvrage est vraiment passionnant pour tous les amoureux des oiseaux !

Éditeur Delachaux et Niestlé, 360 pages au format 15.4 x 21.6 cm, ISBN 978-2603028032, 39€

## Ornithos 29-6 Revue d'ornithologie de terrain de la LPO



Paru dans le dernier numéro d'*Ornithos*, un article de notre équipe *Œdicnème* de la LPO-Rhône : **Utilisation par l'*Œdicnème* criard *Burhinus oediconemus* de toitures de grands bâtiments industriels dans l'Est lyonnais**

par Dominique TISSIER, Jean-Yves CHETAILLE, Camille MIRO, Paul ADLAM et Steve AUGIRON.  
Intéressante contribution au programme national *Œdicnème*, avec une présentation d'un comportement des oiseaux encore jamais observé, ni décrit en Europe, pour cette espèce décidément bizarre ! En attendant d'autres surprises peut-être en 2023 !...

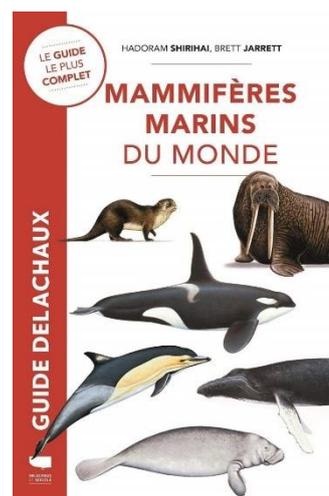
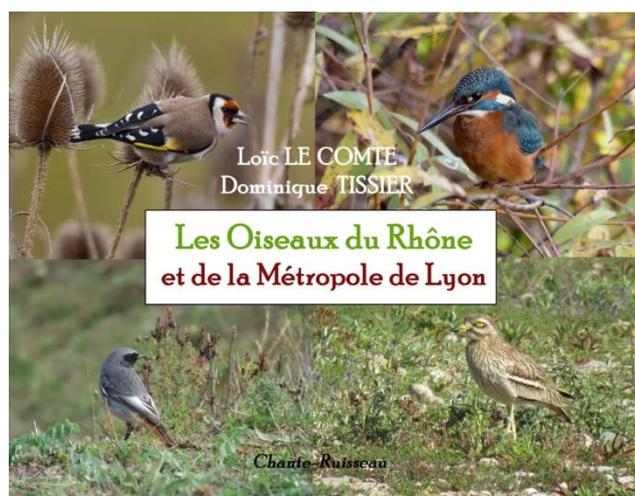
## Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon L. LE COMTE, D. TISSIER

132 ans après le « Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon » d'OLPHE-GALLIARD (1891) que nous avons largement présenté dans cette revue (n°48), voici la 2<sup>e</sup> édition d'un ouvrage qui présente 343 espèces vues dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon.

*Comment les reconnaître, où et quand les trouver.*

198 espèces d'oiseaux sont décrites, en une ou deux pages, et 145 autres, plus rares ou très rares, citées dans une annexe actualisée avec les dernières observations de 2022, 330 photographies faites pour la plupart en région lyonnaise par des photographes locaux.

Éditeur Chante-Ruisseau, 285 pages au format 27 x 21 cm, ISBN 978-2-955631034, 24€



## Mammifères marins du Monde Hadoram SHIRIHAI et Brett JARRETT

Nouvelle édition 2020 traduite par Maxime ZUCCA de cet excellent guide, le plus complet existant actuellement, les études récentes en matière de taxonomie et d'analyse moléculaire ayant largement ébranlé les connaissances anciennes. N'étant pas moi-même spécialiste des mammifères, et encore moins des mammifères marins, j'ai été stupéfait de la diversité d'espèces qui existe sur notre planète et que je ne soupçonnais même pas ! Avec plus de 500 illustrations complétées par 450 photographies

en mer, l'ouvrage décrit les différentes familles, baleines, dauphins, orques, globicéphales, narval et bélouga, otaries, phoques, avec leur comportement, leur répartition, leur taille, etc... incluant même les loutres et l'Ours blanc de l'Arctique. Évidemment très difficiles à observer dans la Nature, à part quelques-unes accessibles aux grands voyageurs, ces espèces restent néanmoins passionnantes à connaître ou à découvrir pour tous les amoureux des animaux !

Éditeur Delachaux et Niestlé, 384 pages au format 14.5 x 21.7 cm, ISBN 978-2603027660, 35,50€

### **Faune et Flore des Coteaux et Monts du Lyonnais Antonio GONZALEZ**

Voici une nouvelle publication 2023 de nos amis de l'Association **Chante-Ruisseau** de Saint-Genis-les-Ollières. Après « **les Oiseaux des Coteaux et des Monts du Lyonnais** », le **Guide des balades de l'Ouest lyonnais** et le célèbre « **les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon** », qui tous connaissent un franc succès, ce nouvel ouvrage, à destination du grand public amoureux de la Nature proche, étend la présentation de l'environnement de la région lyonnaise aux fleurs, arbres, champignons, mais aussi insectes, reptiles, mammifères, batraciens et même gastéropodes, que l'on peut y découvrir facilement. De très nombreuses photographies faites localement par des photographes locaux illustrent ce nouveau livre, écrit, pour une large part, par son co-président Antonio GONZALEZ, avec la participation de Jean-Louis GOMEZ et Dominique TISSIER, ainsi que de naturalistes, bien connus (ou pas) de la LPO-Rhône, Jean-Paul BUFFET, Sébastien MAJÉROWICZ, Loïc LE COMTE, Christian MALIVERNEY, Myriam PONCET, François MICHIELS, Martin LAURENCE, Diane GONZALEZ, Jean-Claude DARBON, etc...

Éditeur Chante-Ruisseau, 254 pages au format 27 x 21 cm, ISBN 978-2-955631058, 29€



### **La Hulotte, le journal le plus lu dans les terriers ! N°113 Pierre DÉOM**



Depuis 1972, **la Hulotte**, la pipelette de la forêt, rédige la plus marrante et la plus savante des petites encyclopédies de la Nature : plus de 100 numéros disponibles, 4000 pages de révélations exclusives sur tous ses voisins, animaux, fleurs, arbres, illustrées de plus de 10000 superbes dessins à la plume !

Et voici son dernier numéro, le **113**, qui traite, à sa manière, du **Merle noir** ! Merveilleux dessins, mille bravos à Pierre DÉOM !... Avec une double page sur les merles leuciques, que nous avons traités dans notre numéro 51/2019 de *l'Effraie* !

La Hulotte, 08240 Boulton-aux-Bois, Éditions Passerage, ISSN 0337-2154, 6,50€

## Quelques données remarquables de l'automne\* 2022

Voici quelques-unes des observations les plus remarquables de la migration automnale rapportées dans la base *faune-rhone.org* pour la période du 1<sup>er</sup> août au 31 octobre 2022 (*rédaction : D. TISSIER*).

*Cet automne a vu une météo assez changeante, assez pluvieuse et sans longue canicule en août, un beau mois de septembre et un mois d'octobre très chaud par rapport aux autres années. Comme d'habitude dans cette chronique, nous essayons de combiner un ordre chronologique des citations et le classement systématique.*

Neuf **Tadornes de Belon** *Tadorna tadorna* sont observés au Grand Large le 29 août (Jean-Michel BÉLIARD), 2 à Arnas le 31 (Gilles CORSAND).

De une à six **Ouettes d'Égypte** *Alopochen aegyptiaca* sont signalées à Arnas et Anse toute la période, un groupe de 9 en vol à Miribel-Jonage le 26 octobre (Philippe BOURGEAT).

Le passage des limicoles est noté toute la période, principalement à Arnas et à Miribel-Jonage où les observateurs sont nombreux et assidus, mais quelques-uns aussi à Jons, Jonage, Est lyonnais et Monts du Lyonnais, avec des Grands Gravelots *Charadrius hiaticula* de 1 à 3 jusqu'au 15 octobre, Bécasseaux variables *Calidris alpina* de 1 à 9 toute la période, Chevaliers sylvains *Tringa glareola* de 1 à 7 jusqu'au 12 septembre, Chevaliers aboyeurs *Tringa nebularia* jusqu'à 12 toute la période, des Chevaliers culblancs *Tringa ochropus* jusqu'à 13 toute la période, des Combattants variés *Philomachus pugnax* du 24 août au 1<sup>er</sup> octobre, dont 2 à Chaponnay. Mais un seul Chevalier gambette *Tringa totanus*, le 16 août, et aucun Chevalier arlequin *Tringa erythropus*.

Une vingtaine de citations (pour environ 15 oiseaux) de 1 à 3 **Bécasseaux minutes** *Calidris minuta* du 4 août au 15 octobre à Arnas, Grand Large et à Miribel-Jonage.

Trois **Bécasseaux de Temminck** *Calidris temminckii* sont à Arnas le 15 août et 1 le 26 (G. CORSAND). Mais aucun **Bécasseau cocorli** *Calidris ferruginea*, ni d'autres espèces plus rares cet automne !



Bécasseau de Temminck, Arnas, août 2022, Gilles CORSAND

Un groupe de 12 **Avocettes élégantes** *Recurvirostra avosetta* est noté à la carrière du Garon le 13 septembre (Olivier WALTER *cf* Daniel AUBERT).

Un **Pluvier argenté** *Pluvialis squatarola* est à Arnas le 2 octobre (G. CORSAND) et 2 à la Forestière le 9 (Louis AIRALE).

Remarquable séjour **de 12 à 18 Guignards d'Eurasie** *Charadrius morinellus*, du 2 au 5 septembre entre Genas et Colombier-Saugnieu, Est lyonnais (Loïc LE COMTE *et al.*). L'espèce est très rarement notée chez nous (seulement 6 citations antérieures dans les archives, la dernière en 2014, aussi à Genas) et ce groupe a fait la joie de nombreux observateurs et cocheurs !



Guignard d'Eurasie, Genas, septembre 2022, Loïc LE COMTE

Une **Marouette ponctuée** *Porzana porzana* est notée au Drapeau le 25 août et une autre à la Droite le 19 octobre (L. LE COMTE, J.M. BÉLIARD). Les marouettes, si discrètes, doivent souvent passer inaperçues !...

Un **Grèbe à cou noir** *Podiceps nigricollis* passe aux Allivoz le 7 octobre (J.M. BÉLIARD).

Un **Goéland brun** *Larus fuscus graellsii* passe au confluent le 1<sup>er</sup> août (D. TISSIER) et un autre le 15 (Julien SUDRAUD). Un adulte à Colombier-Saugnieu le 25 août (L. LE COMTE) et à Genas le 12 octobre (Patrick FOSSARD), et peut-être le même le 20 (L. LE COMTE). Les goélands explorent souvent les labours en cours dans la plaine agricole de l'Est lyonnais. Un immature à Arnas le 26 octobre (G. CORSAND).

**Belle série de Mouettes mélanocéphales** *Larus melanocephalus*, 1<sup>er</sup> hiver et adultes, toute la période, dès le 18 août au confluent (William GALLAND, D. TISSIER, Valentin PONCET), dès le 22 au Grand Large (L. LE COMTE, J.M. BÉLIARD, L. AIRALE) et dès le 26 à Miribel-Jonage (Alexandre AUCHÈRE, L. LE COMTE). Une à Genas le 29 août (L. LE COMTE). Un adulte le 3 septembre (Anthony GUÉRARD) et un 1<sup>er</sup> hiver le 25 octobre (G. CORSAND) à Arnas.

Un oiseau de 1<sup>er</sup> hiver est noté au Parc de Gerland à partir du 14 octobre, puis 2, puis 3 ou même 4 début novembre (W. GALLAND, D. TISSIER, L. LE COMTE). Dès le 14 octobre, elles stationnent chaque matin dans une prairie du parc de Gerland à la recherche de lombrics (D. TISSIER, W. GALLAND).

Une autre, puis deux, stationnent aussi sur les quais de Saône à Lyon à partir du 29 septembre (L. LE COMTE, W. GALLAND, Thomas et Léo TRIOL, Simon PIQUÉ, Jonathan JAFFRÉ *et al.*). D'après les photos, et au vu des dates et des horaires, on peut penser que, si 2 ou 3 fréquentent les trois sites,

confluent, Parc de Gerland et même quais de Saône, il y a eu probablement 5 ou 6 individus de 1<sup>er</sup> hiver différents dans la période. L'espèce est en expansion récente en France métropolitaine. C'est intéressant, car on voit que ces mouettes, au moins les jeunes, dont on ne connaît pas l'origine géographique, ne font pas que passer en région lyonnaise, mais peuvent y faire un séjour prolongé, peut-être tout l'hiver ! On en reparlera donc dans la prochaine chronique de l'hiver.



Mouette mélanocéphale, Parc de Gerland, Lyon, octobre 2022, D. TISSIER

Une **Sterne hansel**\* *Gelochelidon nilotica* est notée au Lac des Pêcheurs le 14 août (A. AUCHÈRE).

Une **Sterne caspienne** *Hydroprogne caspia* est observée le 19 août à Miribel-Jonage et le 22 au Grand Large (A. AUCHÈRE, J.M. BÉLIARD, Bernard PONCEAU).



Sterne caspienne, Miribel-Jonage, août 2022, Alexandre AUCHÈRE

Un ou deux **Crabiers chevelus** *Ardeola ralloides* sont notés par de nombreux observateurs au Grand Large et à Miribel-Jonage du 8 août au 30 septembre. Un oiseau passe au-dessus de la Tête d'Or le 8 août (W. GALLAND). Un noté à Arnas le 25 août (G. CORSAND).

Un premier **Butor étoilé** *Botaurus stellaris* (migrateur ?) est noté à Miribel-Jonage le 5 octobre (J.M. BÉLIARD). Un migrateur entendu à Saint-Genis-les-Ollières les 24 et 25 octobre (Hubert POTTIAU). Puis l'hivernant habituel de Miribel-Jonage à partir du 9 novembre (Johnny CLAUDE *et al.*).

Une **Spatule blanche** *Platalea leucorodia* passe à Miribel-Jonage le 21 août (L. AIRALE) et 2 sont observées depuis Villeurbanne le 22 (Sorlin CHANEL).

Belle série de 89 **Balbuzards pêcheurs** *Pandion haliaetus* du 10 août au 4 novembre, principalement en val de Saône et à Miribel-Jonage (qui rassemblent les observateurs), mais aussi à Ville-sur-Jarnioux, Genay, Condrieu et Ile du Beurre, Ampuis, Grand Large, Couzon-au-Mont-d'Or, Caluire-et-Cuire, Villeurbanne, Lyon, Bron, et même à Genas.

Après les citations, largement commentées dans cette revue, d'un oiseau en août 2021 (D. TISSIER) et d'un deuxième en mars 2022 (Paul ADLAM, L. LE COMTE *et al.*) (TISSIER 2022), dans l'Est lyonnais, surprenante observation d'un autre **Faucon sacre\*** *Falco cherrug*, vu depuis une terrasse d'immeuble à Villeurbanne (Sorlin CHANEL) le 26 septembre 2022.

Et c'est probablement le même oiseau qui a été retrouvé à Genas le 5 octobre (Loïc LE COMTE, Laurent MANDRILLON). Loïc le revoit le lendemain matin, 6 octobre, à Genas, mais, plus surprenant, le recontacte aussi en fin de matinée à la Part-Dieu ! Et Sorlin le revoit passer le même jour à Villeurbanne. L'oiseau a la tête très claire et, d'après les photos, c'est très probablement un jeune de l'année. Est-ce le même que celui observé en mars 2022 à Genas, au plumage très semblable ; on ne peut évidemment pas l'affirmer ! Quoique, s'il avait séjourné de mars à début octobre dans l'Est lyonnais, très prospecté, il aurait été probablement repéré...

Le fait qu'il reste plus de dix jours dans le secteur ne plaide pas pour un migrateur d'origine sauvage de passage, mais rien n'est certain. Aucune lanière ou grelot aux pattes n'a cependant été détecté. Il reste souvent un doute sur la provenance de ces faucons parfois détenus en fauconnerie ; voir ce que l'on disait dans l'article de l'an dernier (TISSIER 2021) et attendons l'avis du CHN ! En tout cas, trois oiseaux en 18 mois pour une espèce qui n'avait jamais été notée en région lyonnaise, c'est remarquable !



Faucon sacre, Villeurbanne, octobre 2022, Sorlin CHANEL. Noter la tête quasi blanche, la coloration très claire et la barre sombre sous-alaire très peu marquée, souvent décrite plus large et plus sombre dans les guides, mais déjà notée ainsi pour l'oiseau de 2021.



Faucon sacre, Genas, octobre 2022, Loïc LE COMTE. Noter le plumage assez typique d'un oiseau de 1<sup>er</sup> hiver.

Un premier **Faucon émerillon** *Falco columbarius* passe à Villeurbanne le 16 septembre (S. CHANEL), puis un début octobre à Ampuis (L. LE COMTE). 13 citations déjà dans la période considérée, en attendant ceux de l'hiver !

Deux **Faucons d'Éléonore**\* *Falco eleonora* passent au-dessus de la Feysine le 8 septembre (S. CHANEL). Donnée en attente d'homologation pour ce qui constituerait une première pour la Métropole de Lyon, si homologuée, et qui mériterait une publication !

Un **Aigle botté** *Aquila pennata* est noté le 8 août à Givors (Ilan BADAOU).

Un **Élanion blanc**\* *Elanus caeruleus* est présent à Genas du 14 août au 2 septembre (L. AIRALE *et al.*). Puis un probable autre oiseau est noté à Blacé le 25 septembre (Céline THOMAS).

Le dernier **Rollier d'Europe** *Coracias garrulus* a été noté à Miribel-Jonage le 23 septembre, à la fin d'un remarquable afflux cet automne, décrit dans *l'Effraie* n°58 (GAREL & TISSIER 2022), et qui a vu une cinquantaine d'oiseaux en région lyonnaise.

Une bonne vingtaine de citations de **Cigogne noire** *Ciconia nigra* du 9 août au 5 octobre, pour environ 25 oiseaux, jamais plus de deux ensemble. Le nord du département a été privilégiée à l'occasion des journées d'étude de la migration (J.M. BÉLIARD *et al.*), mais plusieurs données aussi à Saint-Nizier-d'Azergues (Yann HECKETSWEILER), Saint-Georges-de-Reneins (Jean NENERT), Miribel-Jonage (L. AIRALE, J. CLAUDE), Genay (Élisabeth et Philippe RIVIÈRE), Villeurbanne (S. CHANEL) et Lyon 9<sup>e</sup> (Axel FOURNEYRON).

Une vingtaine de citations aussi pour la **Cigogne blanche** *Ciconia ciconia*, du 15 août au 27 octobre, avec quelques grands groupes : par exemple 65 à Toussieu (Martine FLEUREAU), 180 à l'Île-Paul (J. CLAUDE), 110 à Meyzieu (Nicolas BYRON), 180 à Miribel-Jonage (Fanny JARIOD), etc...

Un **Torcol fourmilier** *Jynx torquilla* est noté à Chaponnay le 29 octobre, puis revu jusqu'au 26 novembre, à des dates vraiment très tardives (P. ADLAM). Les dates les plus tardives ne dépassaient pas la première décennie d'octobre !

Une **Fauvette babillarde** *Curruca curruca* est présente le 9 septembre à Genas (L. LE COMTE) ; une autre à Miribel-Jonage le 11 septembre (L. AIRALE). Dates habituelles pour la migration de cette espèce dont il faudrait préciser le statut chez nous !

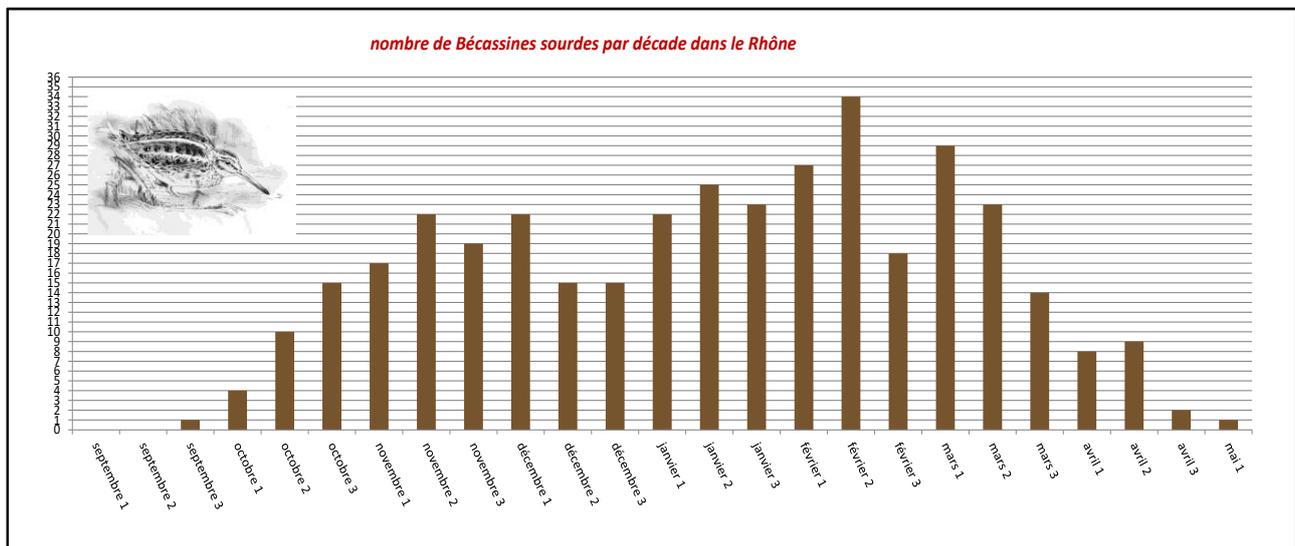
Six citations de **Pipit rousseline** *Anthus campestris* sont relevées dans l'Est lyonnais du 2 au 9 septembre (P. ADLAM, L. LE COMTE, D. TISSIER *et al.*). Dates habituelles pour la migration postnuptiale de cette espèce dont on n'a pas revu de nidification depuis 2011.

Une **Gorgebleue à miroir** *Luscinia svecica* est trouvée à Arnas le 28 août et 3 le 31, puis une le 10 septembre (L. LE COMTE, Frédéric LE GOUIS, G. CORSAND). Une ou deux du 29 août au 5 octobre à Miribel-Jonage (Johann CANEVET, J. CLAUDE, L. LE COMTE, J.M. BÉLIARD). Plus étonnant par la localisation, deux oiseaux sont notés dans l'Est lyonnais, Genas-Pusignan, du 2 au 10 septembre (L. AIRALE, L. LE COMTE *et al.*).



Gorgebleue à miroir, Genas, septembre 2022, Loïc LE COMTE. Noter que le miroir semble bleu ou absent, bien que ce critère, qui signe l'origine géographique, soit moins typique en période postnuptiale.

Une première **Bécassine sourde** *Lymnocyptes minimus* est notée à Arnas dès le 8 octobre (G. CORSAND), puis d'autres toute la période. Le graphe ci-dessous est actualisé chaque semaine :



Nombre de Bécassines sourdes par décade de 2010 à 2022 dans le Rhône et la Métropole de Lyon, D. TISSIER

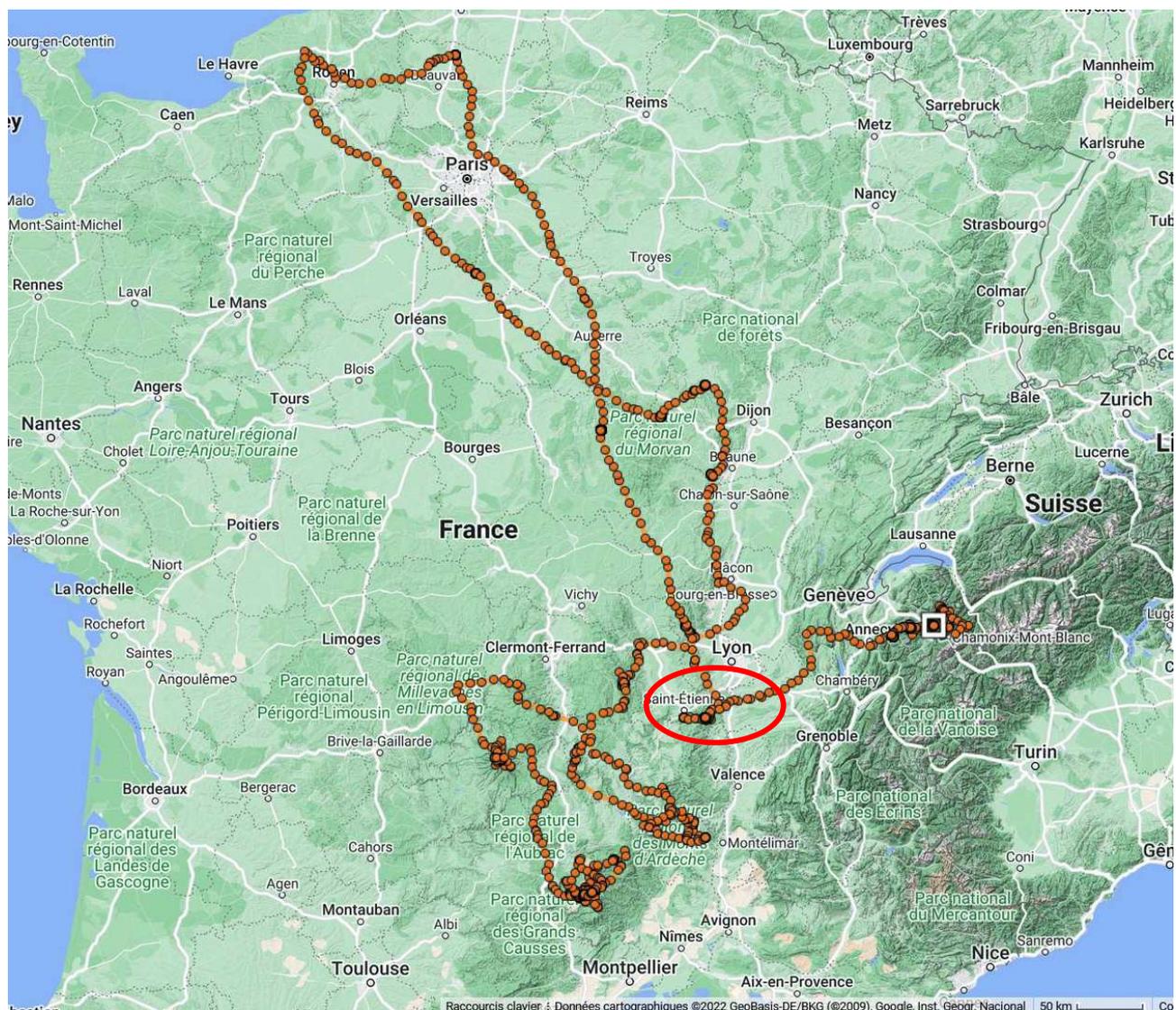
Un **Pouillot à grands sourcils\*** *Phylloscopus inornatus* est entendu à Blacé le 24 octobre (G. CORSAND). Date classique pour un pouillot très rare chez nous !

Première citation 2022 du **Tichodrome échelette** *Tichodroma muraria* du 13 au 15 octobre sur l'église de Saint-Symphorien-sur-Coise (Jo VÉRICEL, Michaël et Laure HAM), puis une mention rue Arago à Villeurbanne le 17 (Vincent FRANCE-LANORD).

Après celui du 22 mai 2021, intéressante observation et 4<sup>e</sup> donnée locale d'un **jeune Gypaète barbu**\* *Gypaetus barbatus* le 9 août à l'île du Beurre (Samuel GIRON, Christian XHARDEZ, Noémie DUJOUR et Ophélie ABIS). L'oiseau avait une marque sur l'aile droite.

Renseignements pris, il s'agit de Roc, un jeune vautour originaire des Grands Causses, équipé d'une balise GPS. Roc venait d'effectuer un long trajet jusque dans le nord de la France (jusqu'au NO de Rouen), début août, avant de reprendre la route vers le sud.

Il était du 6 au 9 août dans le massif du Pilat. On pensait qu'il reviendrait ensuite dans les Grands Causses, mais il est allé en Haute-Savoie. On peut voir sur la carte ci-dessous qu'il est passé par l'île du Beurre avant de partir dans les Alpes (source Noémie ZILETTI, chargée d'études du programme Vautours de la LPO-Grands Causses, *vide* Lydie DUBOIS).



Carte des positions du Gypaète barbu Roc du 16 juillet au 24 août 2022, source Noémie ZILETTI, programme Vautours LPO

**Côté mammifères**, des traces de **Genette commune** *Genetta genetta* ont été trouvées le 4 septembre dans les coteaux du Rhône (Jean-François THOMAS).

Un **Chat forestier** *Felix silvestris*, ou au moins un chat au phénotype *silvestris*, a été détecté à Dardilly par un piège-photo (FDC), donnée trouvée dans la presse (Le Progrès du 12 sept 2022, *vide* Daniel ARIAGNO).

Un **Chamois** *Rupicapra rupicapra* traîne depuis plus de deux ans dans l'Est lyonnais, avec trois nouveaux contacts dans la période (Alexandre MANZANILLA, Sylvain PRIEUR, Sébastien MARIE).

Un **Lynx boréal** *Lynx lynx* a été aperçu lors d'une battue de chasseurs le 12 novembre à Lamure-sur-Azergues (vu dans le journal Le Progrès, *vide* D. TISSIER).

### Pour finir, quelques observations qui pourraient susciter des analyses plus poussées :

Au Parc de Gerland, beau passage de pies-grièches en août et septembre (W. GALLAND, L. LE COMTE, D. TISSIER). À noter cet oiseau juvénile (photo ci-dessous), les 21 et 22 septembre 2022, avec une queue rousse vraiment étonnante, loin de la coloration brun-roux habituelle. D'autres espèces de pies-grièches, comme la Pie-grièche isabelle *Lanius isabellinus*, ont cette teinte rousse à la queue, mais elles ne sont pas présentes chez nous !... Bel exemple de variation individuelle...



Pie-grièche écorcheur, Parc de Gerland, Lyon 7<sup>e</sup>, 22 septembre 2022, Loïc LE COMTE. Noter les liserés clairs aux couvertures, aux rémiges et aux rectrices, typiques des jeunes oiseaux chez la plupart des espèces. L'absence de marques blanches aux scapulaires sur cet individu, ainsi que le bandeau sombre à la tête, quoique peu marqué, permettent d'éliminer la Pie-grièche à tête rousse *Lanius senator* juvénile, par ailleurs très semblable.

Dans le même registre de plumages atypiques, et dans le même parc urbain, un rougequeue avec une magnifique coloration chamois (photo ci-dessous) était présent du 14 au 21 octobre, dans un contexte de début de gros passage de Rougequeue noirs *Phoenicurus ochruros* dans ce parc.



Probable Rougequeue noir, Parc de Gerland, Lyon, octobre 2022, D. TISSIER. Noter le cercle orbital bien net, le dessus brun-gris et le dessous beige-chamois assez clair. Comparer à la photo suivante d'une femelle à plumage gris plus typique.



Rougequeue noir, Parc de Gerland, Lyon, octobre 2022, D. TISSIER

Dans la Nature, on sait que l'évolution des populations, que DARWIN (1859) appelait « *variation ou descendance avec modification* » pour éviter les flammes de l'Inquisition, est basée sur des mutations génétiques aléatoires triées par la sélection naturelle, plus précisément par un meilleur succès reproductif. La sélection sexuelle, traitée par le même auteur (DARWIN 1871) dans son deuxième ouvrage de référence, joue un très grand rôle en privilégiant les individus les plus séduisants.

Pour mémoire, dans le même parc, une probable **Rousserolle verderolle\*** *Acrocephalus palustris* juvénile avait été notée le 3 septembre 2021 (D. TISSIER). Cet oiseau était particulièrement clair, de coloration beige-sable inhabituelle, atypique. La distinction entre la R. verderolle et la R. effarvate *A. scirpaceus* a été discutée dans *l'Effraie* n°56 (TISSIER 2022). L'absence totale de nuance de roux, la couleur jaune-grisâtre clair des pattes et les griffes jaune clair, ainsi que le milieu, orientaient vers cette espèce, malgré cette couleur isabelle (HARRIS *et al.* 1992, MAC MILLAN 1996).



Probable Rousserolle verderolle, Lyon, septembre 2021, D. TISSIER

Le **Pic mar** *Dendrocopos medius* continue sa progression assez rapide, depuis une possible ancienne donnée à Chaponost dans les années 1990 (François AMOROZ *vide* V. GAGET, mais non retrouvée dans les archives), puis la première citation du XXI<sup>e</sup> siècle en 2006 à Miribel-Jonage et la première nidification constatée en 2011 à Lacroix-Laval. Il y a une majorité de citations dans l'Ouest lyonnais, mais aussi à Francheville, dans les Monts d'Or, le Beaujolais où un oiseau avait été trouvé mort d'un choc sur une vitre à Saint-Bonnet-le-Troncy (Jean-Philippe GINET) en mai 2022 et quelques données en val de Saône et à Miribel-Jonage.

Le 7 octobre, une première donnée visuelle a été obtenue à la Tête d'Or, à Lyon, (W. GALLAND).



Pic mar, Parc de la Tête d'Or, Lyon, octobre 2022, William GALLAND

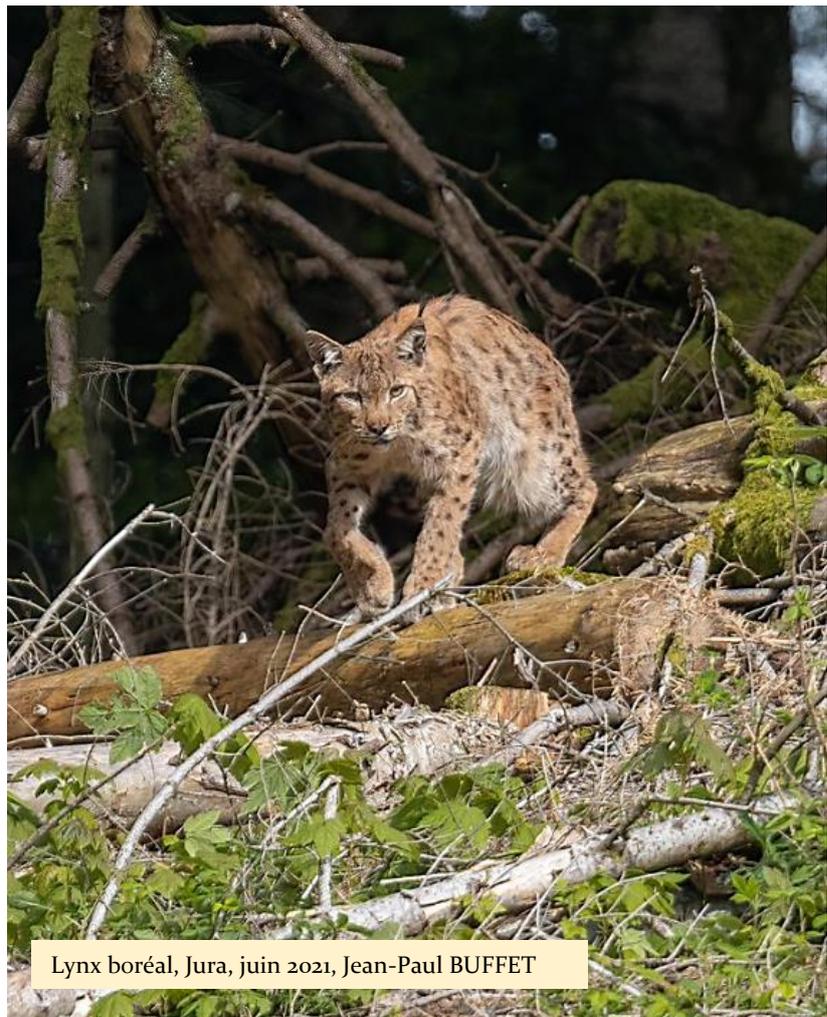
Merci à tous les observateurs qui rapportent leurs données dans la base *Visionature* et merci à Cyrille FREY, son gestionnaire pour la LPO-Rhône.

\* Nota : c'est l'automne **au sens chinois** du terme, *Li qiu*, c'est-à-dire août-septembre-octobre. Ce qui correspond mieux à la phénologie de la migration et à la réalité astronomique dans le système solaire !

## Bibliographie

- **DARWIN C. (1859)**. *L'origine des espèces*. Flammarion (texte établi par Daniel BECQUEMONT à partir de la traduction d'Edmond BARBIER), novembre 2008, Paris, 621 pages.
- **DARWIN C. (1871)**. *La filiation de l'Homme et la sélection sexuelle*. Éditions Champion 2013, 1042 pages.
- **DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. & YÉSOU P. (2008)**. *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- **Vanessa GAREL & Dominique TISSIER (2022)**. Afflux remarquable de Rolliers d'Europe *Coracias garrulus* durant l'automne 2022 dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon. *L'Effraie* n°58, 19-25, LPO-Rhône, Lyon.
- **HARRIS A., TUCKER L. & VINICOMBE K. (1992)**. *Identifier les Oiseaux*. Delachaux & Niestlé et David Perret éditeurs, Paris, 226 pages.
- **HARRIS A., SHIRIHAI H. & CHRISTIE D.A. (1996)**. *The MacMillan Birder's Guide to European and Middle Eastern Birds*. MacMillan, London and Basingstoke, 249 pages.

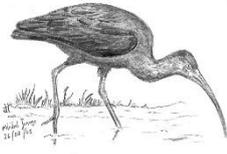
- **LE COMTE Loïc & TISSIER Dominique (2022).** *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Éditions, Lyon, 2<sup>e</sup> édition, 289 pages.
- **LPO-Rhône (2022).** Base de données *Visionature* – sur [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org). LPO-Rhône, Lyon.
- **LPO-Rhône, chronique, réd. TISSIER D. (2022).** Quelques données remarquables du printemps 2022. *L'Effraie* n°57, 40-51, LPO-Rhône. Le Faucon sacre de 2022.
- **MAYAUD Noël (1936).** *Inventaire des Oiseaux de France*. Société d'Études Ornithologiques. André BLOT éditeur, Paris, 220 pages.
- **OLPHE-GALLIARD Léon (1891).** *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon*. Imprimerie PITRAT, Lyon. : 74 pages. Réédité quasi intégralement et commenté dans *L'Effraie* n°48, D. TISSIER 2018.
- **TISSIER D. (2021).** Identifier la Rousserolle effarvate et la Rousserolle verderolle. *L'Effraie* n°56, 5-22, LPO-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2021).** Un Faucon sacre *Falco cherrug* dans le Rhône. *L'Effraie* n°55, 36-40, LPO-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2022).** Quelques citations françaises récentes du Faucon sacre. *L'OISEAU MAG*, hors-série *Rapaces de France* n°24, 46-48, LPO, Rochefort.



Lynx boréal, Jura, juin 2021, Jean-Paul BUFFET

# Quelques données remarquables de l'hiver\* 2022-2023

Voici quelques-unes des observations les plus remarquables rapportées dans la base *faune-rhone.org* pour la période hivernale\*, du 4 novembre 2022 au 4 février 2023 (rédaction : D. TISSIER).



L'hiver a été encore très doux malgré un petit coup de froid début décembre et un autre fin janvier. Parmi les passereaux hivernants habituels, on a vu peu de Pinsons du Nord *Fringilla montifringilla*, pas beaucoup de Grosbecs casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes*, ni de Tarins des aulnes *Spinus spinus*, bien que des petits groupes soient arrivés après les petits coups de froid. Les Chardonnerets élégants *Carduelis carduelis* semblent de moins en moins nombreux, ce qui demeure inquiétant pour cette espèce. Quelques oiseaux ont hiverné, comme un groupe d'Œdicnèmes criards *Burhinus oedicephalus* à Saint-Priest, et d'autres très inhabituels (voir notre article dans *l'Effraie* n°59).

Comme d'habitude, dans cette chronique, nous essayons de combiner un ordre chronologique des citations et le classement systématique.

Quelques **Ouettes d'Égypte** *Alopochen aegyptiaca* sont signalées, essentiellement à Miribel-Jonage et en val de Saône, en petits groupes (max de 5), tout l'hiver. Une à Jonage (Johnny CLAUDE) le 29 novembre et une à la Tête d'Or (William GALLAND) le 31 décembre.

De même pour les **Tadornes de Belon** *Tadorna tadorna* notés aux mêmes sites, mais très peu nombreux. Ailleurs un groupe de 8 en vol à Saint-Romain-en-Gal le 21 novembre (Guillaume BROUARD). Un oiseau passe en vol au confluent le 6 janvier (D. TISSIER).

Un **Fuligule nyroca** *Aythya nyroca* arrive le 31 janvier à Miribel-Jonage et est encore là à la fin de la période (Jean-Michel BÉLIARD, Bernard PONCEAU, Loïc LE COMTE).

Le **Garrot à œil d'or** *Bucephala clangula* n'est signalé qu'à Miribel-Jonage, le premier le 29 novembre (Pascal GRANGE), puis 3 ou 4 oiseaux seulement, mais 6 fin janvier (Marcel CALLEJON *et al.*). On est bien loin de la trentaine d'hivernants des années 2000 ! Et aucun au Grand Large !

Mais très peu d'anatidés sont présents tout cet hiver, partout, en particulier à la Tête d'Or où le lac central est désespérément désert !... Il semble, d'ailleurs, que les habituels comptages de l'hiver aient donné des chiffres très faibles, même à Miribel-Jonage (*vide* Myriam PONCET).

Un **Harle piette** *Mergellus albellus* femelle est quand même noté les 2 et 3 février au Drapeau (J.M. BÉLIARD, L. LE COMTE).

Hors période, mais notons-les quand même ici en hivernantes : deux **Macreuses brunes** *Melanitta fusca* au Grand Large le 6 février 2023 (Louis AIRALE) et une à Anse les 11-15 (Pierre MASSET *et al.*).

Un **Plongeon catmarin** *Gavia stellata* est aperçu le 12 décembre à Miribel-Jonage (J.M. BÉLIARD).

Un **Grèbe esclavon**\* *Podiceps auritus* est observé au Grand Large le 21 décembre (J. CLAUDE).

Un **Grèbe à cou noir** *Podiceps nigricollis* est présent à Arnas le 27 novembre (Fred LE GOUIS). Deux au Grand Large le 12 décembre et 2 (les mêmes ?) le 14 à Miribel-Jonage. Puis 2 (autres ?) le 9 janvier (J.M. BÉLIARD, L. LE COMTE).

De un à trois **Bécasseaux variables** *Calidris alpina* à Miribel-Jonage toute la période (L. AIRALE *et al.*) et 2 à Arnas le 4 novembre (Gilles CORSAND). Pas grand-chose d'autre pour les limicoles notables !

Mais un groupe de 6 **Pluviers dorés** *Pluvialis apricaria* le 17 novembre à Corbas (Vincent GAGET), un entendu en vol le 23 à Lyon (S. PIQUÉ), un beau groupe d'au moins 27 à Pusignan le 9 décembre (L. LE COMTE) ; cette espèce n'est que rarement observée chez nous. À noter aussi un oiseau trouvé mort à la Part-Dieu le 27 décembre (Sylvain BOST), peut-être proie du Faucon pèlerin *Falco peregrinus*.

Un **Butor étoilé** *Botaurus stellaris* est noté régulièrement à Miribel-Jonage toute la période (Thomas et Léo TRIOL, Maxime FLAMAND, Loïc MAINGUY, Hubert POTTIAU, Nicolas QUEYRON, Camille TARASCO, Yvan BRUGEROLLES, Léa DÉPUTIER, Lou-Anh RAVAINÉ, David DEVIDAL, Quentin FRODELLO, Jonathan JAFFRÉ, Rémi FAY, Jean-Yves RAVINET, pour les observateurs non habitués des lieux ou des chroniques !).

Les **Hérons garde-bœufs** *Bubulcus ibis* sont largement cités. Suite à nos comptages maximaux publiés dans *l'Effraie* n°58 (GALLAND 2022), relevons des groupes en dortoir un peu ou beaucoup moins importants, les effectifs semblant baisser à partir des petits coups de froid ; il est possible, voire probable, que de nombreux oiseaux aient fui vers le sud ! On reste loin du record de 1179 oiseaux relevé par William GALLAND le 1<sup>er</sup> septembre 2022 au dortoir de la Tête d'Or, mais quand même 951 à l'envol le matin du 6 novembre, 987, comptés en soirée cette fois, le 28 (J.M. BÉLIARD), puis seulement 370 à l'envol matinal à la Tête d'Or le 8 janvier et 257 le 12 février (D. TISSIER).

Du côté de Jonage où un dortoir est bien suivi cette année par Johnny CLAUDE et Nicolas QUEYRON, notons 294 hérons le 4 novembre, 279 le 8, 262 le 21, 248 le 25, 272 les 23 & 28, 284 le 30 novembre, 177 le 9 décembre, 131 le 12 décembre, 117 le 21, 157 le 29, 208 le 4 janvier, 262 le 10 janvier et 150 le 17, puis 155 le 13 février et 160 le 28. Dans ce dortoir, l'effectif semble aussi en baisse.

Pour les groupes vus en vol le matin, par rapport au record de 559 individus du 7 septembre 2022 comptés en vol à Gerland (depuis les berges du Rhône) par D. TISSIER (GALLAND 2022), les chiffres sont nettement moins importants, quoique dépendants du sens du vent et de la pluie, mais notons 440 oiseaux en vol au confluent le 21 novembre, 275 le 12 janvier (D. TISSIER), ainsi que 196 à Lyon le 14 janvier (W. GALLAND).

Relevons aussi environ 300 hérons dans une prairie de Jons le 13 janvier (Bernard SONNERAT).

Comme imaginé et annoncé dans la chronique de l'automne 2022, des jeunes **Mouettes mélanocéphales** *Larus melanocephalus*, probablement entre 4 à 6 oiseaux, ont passé tout l'hiver à Lyon ! Les trois sites fréquentés, en même temps ou en alternance, sont le confluent Rhône-Saône, le Parc de Gerland, les quais de Saône vers le pont Masaryk, et plus occasionnellement (ou moins contrôlé !) la piscine de la Guillotière, Lyon 7<sup>e</sup> (L. LE COMTE, D. TISSIER, W. GALLAND, S. PIQUÉ, Patrick FOSSARD, Timéo CONSTANT, Quentin GUIBERT, Johann CANEVET, Pascal ROCHAS, Frédéric DOMENJOUR, Th. & L. TRIOL, J. JAFFRÉ, Elliot CHAIX, F. LE GOUIS, S. CHANEL, Daniel AUBERT, Matthieu BERGÈS, Eloïse SOUCHE).

L'espèce est en expansion récente en France métropolitaine (DUBOIS *et al.* 2008). C'est intéressant, car on voit que ces mouettes, au moins les jeunes, dont on ne connaît pas l'origine géographique (Europe centrale, Pays-Bas ?), ne font pas que passer en région lyonnaise, mais peuvent y faire un séjour prolongé ! On verra si elles repartent avec les Mouettes rieuses *Chroicocephalus ridibundus* dont l'effectif a fondu dès fin janvier !



Mouette mélanocéphale, Lyon quai de Saône et Parc de Gerland, décembre 2022, Loïc LE COMTE, D. TISSIER

Un à trois **Goélands bruns** *Larus fuscus* sont notés tout l'hiver pour 21 citations dans la base, mais probablement seulement une douzaine d'oiseaux différents, à Genas, ainsi qu'au Grand Large et en val de Saône (J.M. BÉLIARD, L. LE COMTE, M. CALLEJON, Aurélien LÉVY, Simon PIQUÉ).

Un possible **Goéland pontique\*** *Larus cachinnans* en plumage adulte est observé les 18 et 22 décembre à Genas (L. LE COMTE). L'espèce reste en général très difficile à identifier ; les miroirs aux primaires et autres critères sont à bien relever si possible, mais quand même sous réserve d'homologation ! De même pour un autre adulte le 18 décembre (Sorlin CHANEL). Malheureusement pas de photo pour ces deux mentions. Puis un H2 le 7 février (S. PIQUÉ) au Grand Large.

Un **Goéland railleur** *Chroicocephalus genei* immature a été recueilli à l'Hirondelle le 2 février au Grand Large et testé positif à la grippe aviaire (*vide* Anne FOURIER). Il donne la 6<sup>e</sup> citation de l'espèce !

Quelques **Mouettes pygmées** *Hydrocoloeus minutus* sont notées à Miribel-Jonage ou au Grand Large toute la période (Thibault VEYRET, L. AIRALE, Loïc et Lilith LE COMTE, J.M. BÉLIARD), ou à Lyon (Th. & L. TRIOL).

Les **Mouettes tridactyles** *Rissa tridactyla* égarées, vues du 24 novembre au 14 janvier, sont traitées dans l'article de Simon dans ce même numéro 59 (PIQUÉ 2023).

Très peu de mentions de **Cigogne blanche** *Ciconia ciconia* contrairement à l'hiver dernier. 4 vues à Caluire le 21 novembre (Thomas MICHEL-FLANDIN & Chloé LAFFAY), Une posée à Quincieux les 13-14 décembre (Alexandra CORSAND), une baguée à Arnas le 27 (F. LE GOUIS) et probablement la même le 31 (P. MASSET). Enfin, une le 17 janvier en vol à Vénissieux (Nadine SPACAGNA).

Deux **Spatules blanches** *Platalea leucorodia* au barrage de Vaugris le 20 novembre (L. LE COMTE).

Belle observation d'un groupe de **21 Ibis falcinelles** *Plegadis falcinellus* en vol au-dessus du Grand Large et du Grand Parc le 1<sup>er</sup> janvier (N. QUEYRON).

Un bien précoce **Milan noir** *Milvus migrans* est noté le 14 janvier à Anse (Élisabeth et Philippe RIVIÈRE), un autre vu à Lyon le 2 février (L. LE COMTE).

Il y a 12 citations du **Faucon émerillon** *Falco columbarius* dans la base, l'espèce étant notée régulièrement depuis quelques hivers, dans le Grand Est lyonnais, le val de Saône, à Rillieux et Ville-sur-Jarnioux (Paul ADLAM, D. TISSIER, J.M. BÉLIARD, L. LE COMTE, Pascal GRANGE, Guillaume BROUARD, Adrien CHARBONNEAU, Martine MATHIAN, P. MASSET, Th. & L. TRIOL).

Une probable **Chouette de Tengmalm** *Aegolius funereus* a été aperçue en vol à Ronno le 29 janvier (S. CHANEL). L'espèce est toujours bien difficile à contacter !

Un **Hibou des marais** *Asio flammeus* est présent à Miribel-Jonage le 22 décembre (J.M. BÉLIARD) et un autre est trouvé à Genas le 27 (Meryem YILMAZ).



Huppe fasciée, Sainte-Consoce, D. TISSIER

Une **Huppe fasciée** *Upupa epops*, bien tardive, est vue le 6 novembre à Corbas (V. GAGET).

Un **Merle à plastron** *Turdus torquatus* femelle est observé à la Feysine le 11 novembre (S. PIQUÉ).

Surprenante présence d'une jeune **Pie-grièche écorcheur** *Lanius collurio* au parc de Gerland le 5 décembre (D. TISSIER). Voir notre article dans ce même numéro.

Deux **Pies-grièches grises** *Lanius excubitor* sont notées à Quincieux le 27 novembre et le 30 janvier (Cyrille FREY, J.M. BÉLIARD). Mais pas trouvée cet hiver à Genas !

Un **Pouillot de Sibérie\*** *Phylloscopus collybita tristis*, sous-espèce orientale du Pouillot véloce, est présent sur les berges du Rhône à Lyon le 24 novembre (D. TISSIER), un autre à Simandres le 3 décembre (P. ADLAM). Deux oiseaux aussi le 3 janvier (M. CALLEJON) à la Petite Camargue, où un individu est noté le 7 (L. MAINGUY, Antoine HERRERA, Lou-Anh RAVAINÉ).

Plusieurs autres oiseaux ont été classés en **Pouillot de type sibérien\***, comme à Pusignan le 11 novembre (D. TISSIER), à Lyon le 29 novembre (L. LE COMTE et P. ROCHAS), à Chaponnay le 18 décembre et à Simandres le 8 janvier (P. ADLAM). Encore un à Miribel-Jonage le 11 janvier et à la Petite Camargue le 23 (J.M. BÉLIARD).

Deux **Jaseurs boréaux** *Bombycilla garrulus* sont vus dans un jardin de Souzy le 30 janvier (Sylvie ALLINE), seule donnée du Rhône, mais un oiseau vu aussi dans la Loire. L'espèce est très erratique en hiver à la recherche des baies et des fruits qui font sa pitance, mais reste très rare chez nous, à l'exception de la grande invasion de l'hiver 2004-2005 (LE COMTE & TISSIER 2022) ! Dernière mention locale en 2013 à Vaugneray.

Deux **sizerins** *Acanthis sp.*, notés **cabaret**, faute de possibilité de les distinguer de *A. flammea*, sont signalés au Perréon le 30 janvier (L. COMBE). Pas d'afflux particulier !

Deux **Tichodromes échelettes** *Tichodroma muraria* sont observés toute la période, au site hivernal habituel de Couzon-au-Mont-d'Or, par de nombreux observateurs : Bernard SUATTON, Édouard RIBATTO, P. PARSY, L. MAINGUY, Baptiste BONGIBAUT, E. CHAIX, Louise MICHEL, Lou-Anh RAVAINÉ et J.M. BÉLIARD. Mais un seul ailleurs, à Saint-Genis-l'Argentière le 7 décembre (B. MERLANCHON). Peut-être faudrait-il le chercher mieux dans les vieux quartiers de Lyon ?...



Tichodrome échelette, Couzon-au-Mont-d'Or, décembre 2022, Paolo PARSY

La présence du **Pic mar** *Dendrocopos medius* à la Tête d'Or, à Lyon, a été confirmée lors du point d'accueil LPO au parc le 8 janvier, avec la belle observation d'un mâle près du stand, puis le 12 également (D. TISSIER, Hugo MICHEL, Anne JASSIGNEUX *et al.*) !

Un mot sur la **Grue cendrée** *Grus grus* notée tout novembre et tout décembre, avec 46 mentions dans la base, réparties sur presque tout le département et la Métropole de Lyon (pour les observateurs non déjà cités ici : Arnaud LANTERI, William TACHON, V. GAGET, Christian LACHAT, Jonathan JACK, Philippe POILANE *fade* Régis ANDRÉ, Patrick DUCHÈNE, Kevin BILLON, Denis MARMONNIER, Yves-Marie GARDETTE, B. MERLANCHON, Julien POIZAT, Vassily REACH, Hugo PUIGMAL, Michel BONNET, Jean-Baptiste CHARRAT, Diane VIALLIENE, D. AUBERT), pour des groupes assez modestes, mais jusqu'à 50 à Brignais et 65 à Cenves.

**Pour les mammifères**, citons un **Lynx boréal** *Lynx lynx* aperçu à Vaugneray le 31 décembre (source *Le Progrès*).

Un mot sur le comptage des **Grands Cormorans** *Phalacrocorax carbo* réalisé en janvier et piloté par Flavie BERNE : **1630** oiseaux ont été comptés en 16 sites situés principalement le long du Rhône et de la Saône (mais un site non compté, donc environ 1700 oiseaux), contre 1881 l'an dernier et 2282 en 2021. L'effectif baisse donc un peu.

Rappelons que sa présence signifie le maintien de l'abondance des poissons dans les fleuves... et non pas le contraire ! Merci aux nombreux participants bénévoles qui ont permis ce comptage.

**Comme les hivers précédents, des contrôles de Mouettes rieuses baguées ont pu être faits :**

3 oct. 10-17 nov.	Saône	<b>PRAHA ES60152</b>	Rép. tchèque	L. LE COMTE
10 nov.	Saône	<b>FINLAND ST230931</b>	Finlande	L. LE COMTE
11 nov.	Guillotièr	une bague non lue		S. PIQUÉ
12 nov.	Guillotièr	<b>PRAHA ES2(9 ou 5)</b>	Rép. tchèque	S. PIQUÉ
12-22 nov.	Guillotièr	<b>TLV2</b>	Pologne	S. PIQUÉ, D. TISSIER
12 nov.	Guillotièr	bague Museum		S. PIQUÉ
13 nov.	Guillotièr	<b>EJ10</b>	Belgique	L. LE COMTE
13 nov.	Guillotièr	2 bagues Museum		L. LE COMTE
15-18-21 nov.	Guill. & Saône	<b>TH93</b>	Pologne	S. PIQUÉ, L. LE COMTE
10 déc. 4-9 janv.	Guill. & Saône	<b>TH93</b>	Pologne	L. LE COMTE, W. GALLAND
20 nov.	Guillotièr	<b>E38P</b>	Pays-Bas	S. PIQUÉ
24 nov.	Saône	<b>HA(0380)6</b>	Lituanie	L. LE COMTE
1-5 déc.	Saône	<b>T80Y</b>	Pologne	L. LE COMTE
3 déc.	Lyon 6 <sup>e</sup> Rhône	<b>T5HJ</b>	Pologne	P. PARSY
19 déc.	Saône	<b>ST223.198</b>	Finlande	L. LE COMTE
19 déc.	Saône	<b>ST4 ?6.383</b>	Finlande	L. LE COMTE
19 déc.	Saône	<b>???4531 ?</b>		L. LE COMTE
20 déc.	Saône	<b>398 Gdansk</b>	Pologne	L. LE COMTE
20 déc.	Saône	<b>FN86.3</b>	Pologne	L. LE COMTE
24 déc.	Confluent	bague Museum		D. TISSIER
27 déc.	Saône	<b>ST645.351</b>	Finlande	L. LE COMTE
27 déc.	Saône	<b>FS45.913</b>	Pologne	L. LE COMTE
27 déc.	Saône	<b>ES60.152</b>	Rép. Tchèque	L. LE COMTE
2-5 janv.	Guillotièr	<b>EP9K</b>	Pays-Bas	L. LE COMTE, S. PIQUÉ
3-9 janv.	Saône	<b>EN2J</b>	Pays-Bas	L. LE COMTE, S. PIQUÉ
4 janv.	Saône	<b>S0358</b>	Croatie	L. LE COMTE, S. PIQUÉ
5 janv.	Guillotièr	<b>S0538</b>	Croatie	S. PIQUÉ
5 janv.	Guillotièr	bague Museum		S. PIQUÉ
11 janv.	Grand Large	<b>TAER</b>	Pologne	S. PIQUÉ
13 janv.	Confluent	bague Museum		D. TISSIER
23 janv.	Grand Large	(H2LA probable)	Hongrie	L. LE COMTE
31 janv.	Saône	bague Museum ?	Finlande	J.M. BÉLIARD



Mouette rieuse baguée TLV2, piscine de la Guillotièr, novembre 2022, D. TISSIER

Six de ces oiseaux, PRAHA ES60152, TH93, HA(0380)6, T80Y, H2LA et EJ10, avaient déjà été contrôlés à Lyon lors de l'hiver précédent (LE COMTE et PIQUÉ 2022). Ces oiseaux, non nicheurs chez nous, n'hésitent donc pas à faire de longs trajets pour venir ou revenir à Lyon !

## Grippe aviaire à Lyon

De nombreuses Mouettes rieuses ont été victimes de la grippe aviaire, cet hiver, et retrouvées mortes à Lyon, en particulier au port Édouard-Herriot, ou récupérées en centre de soins, de même que quelques Cygnes tuberculés *Cygnus olor* à Lyon, et, malheureusement, trois Faucons pèlerins à Lyon dont les deux de la Part-Dieu. La situation est suivie par l'Office Français de la Biodiversité.

Si les espèces plus communes chez nous ne figurent pas dans ces chroniques, faute de place, ne négligeons pas leur prospection, importante pour de nombreux programmes d'étude : Grand-duc d'Europe, Cedicnème criard, Moineau domestique, Moineau friquet, Corbeau freux, Milan royal, Faucon pèlerin, busards, etc. !...

**NB : certaines observations sont soumises à homologation nationale. Merci aux observateurs de penser à envoyer une fiche au CHN.** La fiche d'homologation peut être téléchargée sur le site du CHN.

Pour les espèces soumises à **homologation régionale**, en l'absence de CHR en Auvergne Rhône-Alpes, il suffit de documenter l'observation saisie dans la base par une description la plus précise possible de l'oiseau et de son comportement, avec, si possible, une image, pour une analyse par les vérificateurs départementaux du Rhône.

**Un astérisque signale ci-dessus les espèces concernées.**

Tout ceci laisse, après homologation et mise à jour, à 343\* le nombre d'espèces de *la liste des Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon* (non officielle), disponible au format EXCEL sur demande auprès du rédacteur-en-chef par email à [dominiquetissier2222@gmail.com](mailto:dominiquetissier2222@gmail.com).

(\*) NOTA 1 : 343 à 346 selon que l'on compte ou pas 3 espèces placées en catégorie C dans la liste des Oiseaux de France, mais dont les individus observés dans le Rhône et la Métropole de Lyon sont certainement issus directement d'élevage ou de cage, à savoir l'Ibis sacré, l'Inséparable de Fischer et le Léiothrix jaune.

(\*) NOTA 2 : contre 604 pour toute la France métropolitaine.

\* Nota : c'est l'hiver **au sens chinois** du terme, *dōng tiān*, c'est-à-dire novembre-décembre-janvier. Ce qui correspond mieux à la phénologie de l'hivernage chez nous et à la réalité astronomique dans le système solaire !

Merci à tous les observateurs qui rapportent leurs données dans la base *Visionature* et merci à Cyrille FREY, son gestionnaire pour le Rhône et la Métropole de Lyon.

## Bibliographie

- DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSSO G. & YÉSOU P. (2008). *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- GALLAND W. (2022). Des effectifs records de Hérons garde-bœufs *Bubulcus ibis* dans la Métropole de Lyon en 2022. *L'Effraie* n°58, 4-9, LPO-Rhône, Lyon.
- LE COMTE L. & PIQUÉ S. (2022). Synthèse des contrôles de bagues de Mouettes rieuses *Chroicocephalus ridibundus*, effectués à la Métropole de Lyon durant la période hivernale 2021/22. *L'Effraie* n°56, 22-30, LPO-Rhône, Lyon.
- LE COMTE Loïc & TISSIER Dominique (2022). *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Éditions, Lyon, 2<sup>e</sup> édition, 289 pages.
- LPO-Rhône (2022-2023). Base de données *Visionature* – [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org). LPO-Rhône, Lyon.
- OLPHE-GALLIARD Léon (1891). *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon*. Imprimerie PITRAT, Lyon. : 74 pages. Réédité quasi intégralement et commenté dans *L'Effraie* n°48, D. TISSIER 2018.
- PIQUÉ S. (2023). Des Mouettes tridactyles *Rissa tridactyla* déportées par les vents dans la Métropole de Lyon durant l'hiver 2022-23. *L'Effraie* n°59, 22-29, LPO-Rhône, Lyon.
- TISSIER D. (2021). Une Pie-grièche écorcheur en décembre, est-ce bien normal ? *L'Effraie* n°59, 30-37, LPO-Rhône, Lyon.

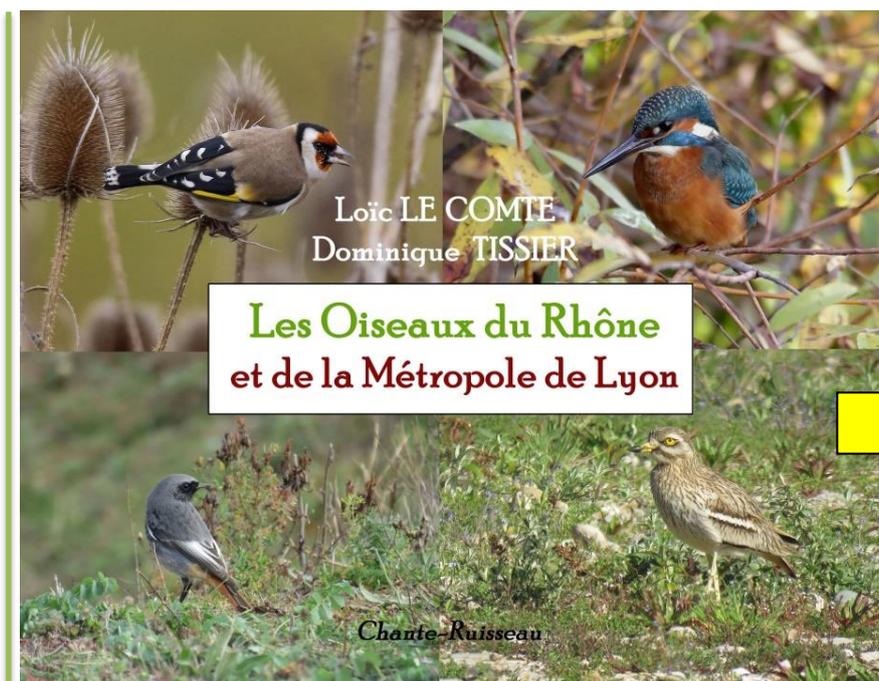


## Un livre sur les oiseaux de la région lyonnaise

132 ans après le « *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon* » d'OLPHE-GALLIARD (1891) que nous avons largement présenté dans cette revue (n°48), mais qui méritait une mise à jour dans un format moderne, voici un ouvrage qui présente 345 espèces vues dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon.

Les auteurs Loïc LE COMTE et Dominique TISSIER vous proposent :

24€



2<sup>e</sup> édition

## Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon

Comment les reconnaître, où et quand les trouver.

**289 pages** au format 27 x 21 cm

**198 espèces d'oiseaux décrites en une ou deux pages,**  
**et 145 autres plus rares ou très rares citées en fin d'ouvrage.**

**Plus de 330 photographies par des photographes locaux et faites à 86% en région lyonnaise, 93% inédites.**

Il est disponible dans les bonnes librairies de l'agglomération et du département. Mais vous pouvez le commander directement auprès des auteurs :

Contact : [dominiquetissier2222@gmail.com](mailto:dominiquetissier2222@gmail.com) ou  tél. : 06 82 04 43 21  
[loiclecomte@yahoo.fr](mailto:loiclecomte@yahoo.fr)

Un court extrait sur : <https://fr.calameo.com/read/005944288f27a464ff306>